



LE MAG

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



COP21 :
engagez-vous !

n° 39

NOVEMBRE





Ce numéro est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589,
76006 Rouen Cedex - Tél. 02.35.52.68.10 - Fax 02.35.71.25.95 -
e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Représentant légal Frédéric Sanchez Directeur de la publication Dominique Randon Directrice de l'information et de la communication externe Anne Bécherel Rédacteur en chef Michaël Gossent Rédaction Virginie Bonnet-Cadinot, Olivier Demiselle, Stéphanie Gerbi Mise en page Nicolas Carbonnier, Stéphanie Lejeune, Céline Voisin, Alexis Foucart Photo Alan Aubry (sauf mentions contraires) Impression Lenglet Imprimeurs Imprimé sur papier composé de fibres recyclées combinées à des fibres vierges PEFC issues de forêts gérées durablement. Tirage 260 000 ex. Dépôt légal novembre 2018 ISSN 2106 9581 Tous droits de reproduction réservés.

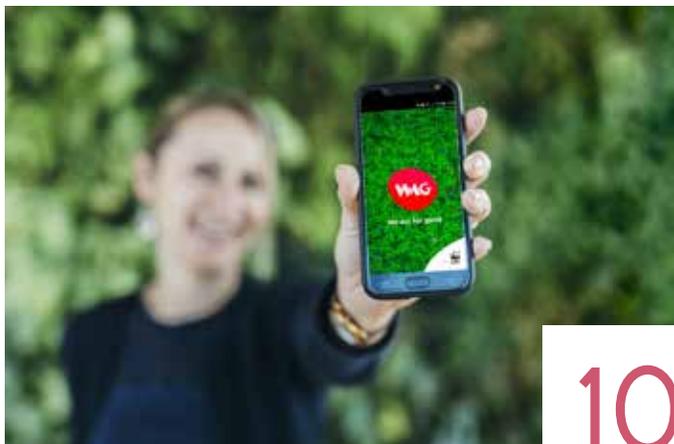
Si vous ne recevez pas le magazine, contactez Mediapost au 03 21 13 45 37.

Encore plus d'informations sur www.metropole-rouen-normandie.fr

Suivez-nous sur twitter [@MetropoleRouenN](https://twitter.com/MetropoleRouenN)

Suivez nous sur Youtube [Métropole Rouen Normandie](https://www.youtube.com/MetropoleRouenNormandie)

Rejoignez la page Facebook [Métropole Rouen Normandie](https://www.facebook.com/MetropoleRouenNormandie)



10

ENVIRONNEMENT : LES PETITS DÉFIS DU QUOTIDIEN
L'appli WAG vous incite à faire évoluer vos comportements au travail, à la maison ou en sortie.



29

LES PREMIÈRES VENDANGES DU VIGNERON NORMAND
Édouard Capron a vendangé ses 3 000 pieds de vigne plantés sur les coteaux de Freneuse.



32

DU VERT DANS NOS CIMETIÈRES
Des communes se convertissent au zéro phyto dans l'entretien de leur cimetière.

édito



L'expérimentation sur le véhicule autonome et connecté qui se déroule en ce moment même sur le campus du Madrillet représente une vraie performance dont nous pouvons être fiers. La Métropole de Rouen est aux avant-postes d'une première européenne. Elle concentre les regards. Nos habitants qui testent aujourd'hui des véhicules sans chauffeur sur une route ouverte à circulation classique sont de véritables pionniers !

Il y a quelques semaines, lors d'un déplacement à Singapour avec des responsables économiques du Grand Paris et notre opérateur Transdev à l'occasion d'un rendez-vous mondial sur les mobilités, j'ai pu constater à quel point nos innovations, ici à la Métropole, sont remarquées et remarquables. Notre histoire plaide pour nous : premier territoire à développer un réseau de Bus à Haut Niveau de Service, doté d'un système de guidage optique ou à ouvrir un service de transport à la demande (filo'r) au grand public au bénéfice des communes rurales, premier également à proposer une billetterie sans contact puis plus tard à développer le titre de transport par SMS, nous ne nous rendons pas assez compte finalement de la qualité de ce que nous entreprenons ici et que nous devons à notre audace collective et à un éco-système industriel et de recherche performant, à l'exemple de Renault, qui a fait du site de Cléon le leader du véhicule électrique et vient d'annoncer le triplement de ses capacités de production de moteurs électriques.

Depuis près d'un an, à Rouen, plusieurs groupes-projet travaillent ensemble sur la question de la mobilité durable et innovante, dans le cadre d'un appel d'offre lancé par l'État. D'autres expérimentations vont ainsi voir le jour dans les prochains mois. Ainsi, à Rouen, nous préparons avec résolution les mobilités de demain.

*Très chaleureusement à vous,
Frédéric Sanchez*

PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



24

MICRO-TUNNELIER, MAXI CHANTIER

Un engin exceptionnel prépare la pose d'une canalisation souterraine de 1,2 km rive gauche. Reportage.



31

DES SUCRES « DA » ROUEN !

Les seuls confiseurs des sucres de Rouen ouvrent leur nouveau site de production au public.



38

SORTEZ VOS AGENDAS !

Livre de jeunesse, judo, voix de femmes... Notre sélection pour vos sorties.



Tous COP21



Entreprises, associations, communes... il n'y a pas qu'à la maison que l'on peut agir pour l'environnement ! Petit florilège de quelques initiatives locales inspirantes.

1 Des ouvrières sur le toit

Depuis deux ans, le Crédit Agricole récolte son miel ! Six ruches, fabriquées par Intermed Emploi, ont été installées sur le toit du siège régional à Bois-Guillaume, quatre autres à Évreux. La banque a même acheté une centrifugeuse à l'association rouennaise d'insertion de jeunes pour faciliter la collecte du miel sur l'ensemble des ruches qu'elle entretient. Et fait installer des pièges à frelons réalisés par une autre association locale. Une démarche environnementale et sociale, qui s'intègre à la réflexion menée depuis 2012 par la société pour réduire son empreinte carbone. Cette année, les 120 kg récoltés, répartis en pots de 250 g, seront distribués à des clients en difficulté.





2 Jouez les mécanos
Crevaision, selle mal réglée... La station de réparation installée par la commune sur la véloroute du bord de Seine, à Amfreville-la-Mivoie, est en accès libre et pratique avec de multiples outils

3 Avant la dépollution
Spécialisée dans la déconstruction et la dépollution, ATD agit aussi à la source. L'entreprise sottevillaise lutte contre le gaspillage en interne : utilisation de chiffons nettoyés au lieu de rouleaux jetables, approvisionnement en gros de produits (lave-glace, huile et graisse pour engins), zéro gobelet... Souvent plus efficace et moins coûteux !

4 Le plastique, pas artistique !
Moins de déchets pour rendre la fête plus belle ! Le festival Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen sensibilise le public au respect des lieux d'accueil : poubelles de tri customisées par un artiste et prêtées à d'autres festivals, gobelets réutilisables sérigraphiés et peut-être prochainement des gourdes pour les artistes plutôt que des bouteilles.

5 Vous avez un message
Le numérique aussi pollue. L'agence régionale de Pôle emploi a mis en place dès 2011 une politique de réduction de mails - grands consommateurs

d'énergie - en interne : charte de bons usages pour réduire la taille des messages (logo, rédaction allégés), limiter les échanges et destinataires, archivage...

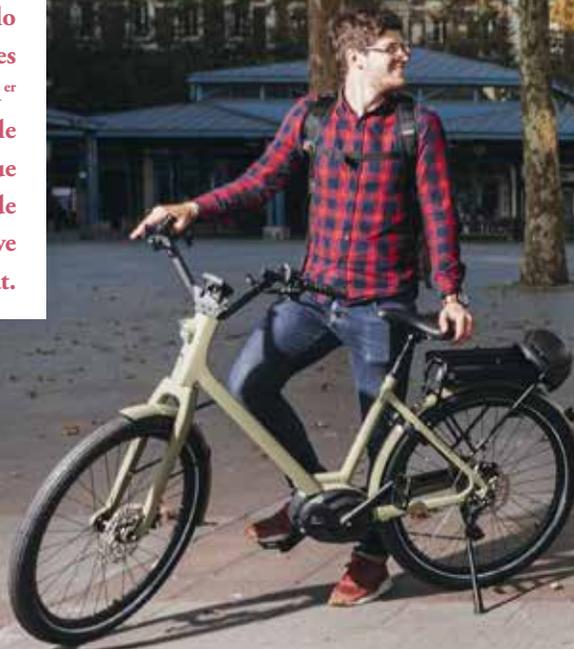
6 1, 2, 3... 10 000 pas !
Rendre la marche ludique tout en sensibilisant aux bienfaits d'une activité physique régulière : pari relevé par le CHU de Rouen en 2017 avec son opération « Objectif 10 000 ». Pendant six mois, 1 000 salariés ont enregistré par équipe leur nombre de pas quotidiens. Un challenge accompagné d'infos et d'astuces, dont l'idée a été reprise par d'autres structures du territoire.



Vélo :

c'est le moment d'investir !

Électrique, pliant, cargo ou tandem, le vélo s'adapte à nos modes de vie. Dès le 1^{er} novembre, la Métropole facilite sa pratique en offrant une aide financière significative pour tout achat.



Vélo à assistance électrique

Les + :

- Idéal pour les trajets de longue distance et/ou sur terrain vallonné à l'image de notre territoire.
- Permet de pratiquer une activité physique quotidienne sans efforts violents.
- Confortable.
- La solution pour les trajets domicile-travail.

Vélo cargo ou familial

Les + :

- Gros porteur avec une charge utile d'environ 100 kg.
- Maniable avec son centre de gravité abaissé.
- Confortable pour le pilote et les éventuels passagers.
- Vélo à tout faire idéal pour le transport de personnes (jeunes enfants, clients) et de matériel.

Jusqu'à
300€
d'aides !

Voir conditions



Bon pour la santé et l'environnement, souvent plus pratique pour se déplacer dans les grandes métropoles, le vélo a de l'avenir. Il est même intéressant de s'y mettre dès maintenant : la Métropole propose à partir du 1^{er} novembre une aide financière significative pour l'achat d'un vélo à assistance électrique, d'un vélo pliant ou d'un vélo cargo.

Réservée aux habitants de la Métropole, cette aide s'élève à 30% du prix d'achat, dans la limite de 300 euros, sans conditions de ressources.

Une enveloppe de 300 000 euros a été affectée à ce dispositif,

pour la période 2018/2019, par le conseil métropolitain du 8 octobre dernier, ce qui permettra de satisfaire les 1 000 premières demandes.

Parallèlement à cette incitation financière à l'acquisition de matériel neuf, la Métropole poursuit le déploiement du réseau cyclable, le développement du stationnement sécurisé, de la marche et du vélo. Attendu pour mi-2019, ce plan d'action comprendra de nombreuses propositions et ambitions concertées avec l'ensemble des parties prenantes, en complémentarité avec les transports en commun. ■

Vélo pliant

Les + :

- Compact, léger, idéal pour les trajets associant plusieurs modes de déplacement.
- Accepté sans restriction dans les transports en commun.
- Stationnement sécurisé (à domicile, au bureau...).
- Utile aussi en vacances (camping-car, avion...).



Pour plus d'infos et pour télécharger le formulaire
metropole-rouen-normandie.fr

PLACE NETTE

Les travaux de déconstruction et de désamiantage du Hangar I21, rive gauche à Rouen, vont débuter début novembre pour une durée de trois mois.

La démolition de ce hangar portuaire désaffecté, situé à l'angle de l'allée Jean-de-Béthencourt et qui s'étend le long du boulevard, est nécessaire au réaménagement du parking multiservices (stationnement poids lourds lié à l'activité portuaire située à l'Ouest) et au creusement du futur canal du quartier Rouen Flaubert.



La Sup'Cup fait son show

Challenge sportif étudiant, la Sup'Cup est également un spectacle avec les chorégraphies présentées par les équipes des différentes facultés et grandes écoles du territoire. Un spectacle gratuit auquel le public est invité à assister pour la première fois cette année. Rendez-vous le samedi 17 novembre, à 17h, au Kindarena à Rouen !



L'économie autrement

Privilégier l'intérêt collectif avant le profit individuel... c'est le concept de l'économie sociale et solidaire (ESS). Ses valeurs sont basées sur la solidarité et la participation des salariés tout en créant de l'activité économique. Lancé par la Chambre régionale de l'économie sociale (Cress) en partenariat avec la Métropole, le Mois de l'ESS propose de nombreuses animations. Participez à la Journée jeunes entrepreneurs étudiants (JESS), le 8 novembre à 13h à la faculté de Droit à Rouen, afin de confronter votre projet à des experts et de bénéficier d'ateliers coaching. Autre rendez-vous : la Start ESS Day, le 22 novembre dans les locaux de la Cress, 6, place Waldeck-Rousseau à Petit-Quevilly, pour rencontrer des professionnels et acteurs du secteur de l'ESS. Enfin, si vous voulez tout savoir sur l'ESS, un forum lui est consacré, les 29 et 30 novembre à l'Hôtel de Ville Rouen et un marché solidaire le 1^{er} décembre place de la Pucelle.

Programme complet : www.essnormandie.org

en chiffres

20

C'est le nombre de projets présélectionnés pour participer à la première édition de La Forêt Monumentale. Retenus parmi 401 candidatures en provenance du monde entier, ces vingt projets se démarquent par leur qualité et leur audace. Les créateurs de tous horizons doivent désormais faire leurs dernières preuves pour passer la sélection finale ! En mars prochain, le jury se réunira à nouveau pour étudier les candidatures approfondies et sélectionner cette fois les huit à douze projets qui s'installeront en septembre 2019 au cœur de la Forêt verte et constitueront le premier parcours de cette biennale d'art monumental.

Retrouvez La Forêt Monumentale sur Facebook.

LE BON SENS POUR L'ORIENTATION

Filière longue ou courte, université, filière professionnelle ou grande école : plus de 400 formations de Bac à Bac+5 sont présentées au salon Studyrama des études supérieures, le samedi 17 novembre de 9h à 17h30 au Parc des expositions de la Métropole, à Grand Quevilly. Un rendez-vous incontournable pour les lycéens de Terminale à la recherche d'une formation supérieure, et les étudiants en quête d'une réorientation ou d'une spécialisation.

www.studyrama.com



filo'r dessert 37 communes (environ 45 000 habitants) avec 561 arrêts. Les deux tiers des usagers ont moins de 18 ans. Environ 170 000 voyages sont réalisés chaque année à bord des minibus de 7, 20 et 22 places.

filo'r

s'améliore encore

Une appli et des ajustements : le service de transport à la demande évolue.

Lancé en 2011, filo'r, le service de transport à la demande, offre des solutions de mobilité aux habitants des communes rurales et périurbaines de la Métropole. Un service qui évolue pour s'adapter aux besoins des usagers et aux nouvelles technologies. Avec son interface agréable, l'application filo'r mise en place à la rentrée apporte un vrai plus aux utilisateurs. L'appli permet de gérer ses déplacements, ses ré-

servations, mais aussi de suivre en temps réel le parcours de son véhicule.

Dernière minute

Expérimentation en cours sur la zone 2, la possibilité de se greffer sur un trajet déjà planifié jusqu'au dernier moment (jusqu'à 2 heures avant dans les autres zones).

Autre évolution appréciée par les voyageurs et les conducteurs, la numérotation des véhicules filo'r, précisée lors de la réservation du voyage et affichée sur la girouette (bandeau d'information) de chaque minibus. Il est maintenant facile de trouver son filo'r aux points d'échange. D'autres évolutions sont à l'étude, en concertation avec les communes. ■

Agir, simple comme WAG

Comment changer ses comportements au travail, à la maison ou en sortie, afin de suivre la démarche de COP21 locale ? L'application WAG vous aide à relever le défi au quotidien !

COP
21
LE MESSAGES
POUR LE CLIMAT

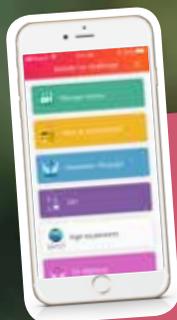


Vous avez envie d'agir pour la planète, mais tout seul vous ne savez que faire... Et si vous commenciez par télécharger l'application WAG. Développée par WWF sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie dans le cadre de la COP21 locale, WAG (pour « We act for good ») est un outil pratique et ludique qui vous accompagne au quotidien dans votre démarche.

Un engagement qui se présente sous forme de défis : bien manger, tendre vers le zéro déchet, faire soi-même, se déplacer, optimiser son énergie... votre première action est de choisir parmi ces thématiques quels challenges vous souhaitez relever. L'appli concocte ensuite pour vous un programme personnalisé, fait de recommandations, de partages d'actus ou de bons plans, tout en

vous intégrant à sa communauté. Vous pouvez ainsi créer un calendrier de semis et de récoltes pour votre potager avec vos enfants, fabriquer vos produits ménagers, découvrir les bonnes adresses près de chez vous pour donner plutôt que jeter, acheter local ou encore demander conseil pour vos travaux de rénovation... Et collecter, au fur et à mesure de vos bonnes actions, des points.

Vous pouvez ensuite partager vos astuces avec vos amis et, comme dans un jeu, les défier. Ou encore suivre en temps réel le nombre de personnes participant au challenge et mesurer ainsi la dynamique de la COP21 sur notre territoire ! Bref, intégrer et faire vivre à votre tour la communauté WAG pour qu'ensemble, chaque action prenne du sens. ■



Notre WAG local

Application nationale, WAG se décline en exclusivité sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie pour des conseils et des astuces au plus près de chez vous.





F1 SE PROLONGE

La ligne de transports en commun F1 qui relie le Zénith/Parc Expo (Grand Quevilly) à Rouges-Terres (Bois-Guillaume) va être prolongée jusqu'à Isneauville, pour notamment desservir la zone d'activités de la Plaine de la Ronce. Les travaux, en cours, consistent à aménager un couloir réservé aux bus et aux cycles entre l'Institution Rey à Bois-Guillaume et le giratoire d'Isnel à Isneauville. Des cheminements piétonniers sont créés pour assurer la continuité entre les deux communes. Un parking-relais sera réalisé à proximité du futur terminus de la ligne F1, dont la livraison est prévue pour septembre 2019.

reseau-astuce.fr

Vivre ensemble

À l'occasion du Mois de la tolérance, de nombreux événements sont organisés pour mettre en lumière des initiatives locales en faveur du vivre ensemble et de la lutte contre les discriminations. Un spectacle de marionnettes pour les 4/6 ans à la médiathèque La Navette à Elbeuf le 10 novembre à 10h30, une projection-débat sur le thème du sport et les discriminations au Pôle Régional des Savoires à Rouen le 14 novembre, la projection du film *Regards croisés sur le vivre ensemble* le 16 novembre à 9h à la mairie d'Oissel (lire p. 34), un spectacle de contes tibétains (dès 6 ans) le 7 novembre à la bibliothèque de Sotteville-lès-Rouen, une conférence-débat « Discriminer, c'est un délit, parlons-en et ensemble luttons contre les discriminations ! » aux Archives départementales Grammont à Rouen le 17 novembre à 10h.

Programme complet :
www.metropole-rouen-normandie.fr



À votre avis !

Nouveau site internet dédié à la participation citoyenne, **Je participe** offre la possibilité de donner son avis, de débattre, de faire des propositions pour dessiner la Métropole de demain.

Appel à projets, questionnaire, réunion publique, atelier, balade métropolitaine, café-débat... La plateforme en ligne informe sur les projets en cours, les enquêtes publiques. Elle permet de voter pour un projet et de prendre connaissance du bilan de la participation citoyenne et des décisions qui seront prises.

jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr



À VOS MARQUES, AU PARC !

Huit mois que le Parc animalier de la forêt de Roumare se refait une beauté ! Désormais quasi prêt, il accueille le 4 novembre une journée d'animations afin de célébrer son nouveau visage. Fabrication d'empreintes ou d'animaux avec des éléments naturels, rallye autour du parc, jeux et observation de la faune forestière... seront l'occasion pour les visiteurs d'apprécier les nouveaux aménagements de ce parc très fréquenté. Parmi eux : un nouvel itinéraire piéton autour du parc, un espace repensé pour les animaux, des postes d'observation rénovés... Le kiosque, à l'entrée, s'est également équipé de nouveaux panneaux d'information plus ludiques et modernes, de jeux sensoriels pour les petits, mais aussi de belles illustrations de la forêt. Les visiteurs peuvent désormais y admirer les œuvres lauréates du concours photos, organisé pour l'occasion auprès des usagers, avant de se lancer dans une promenade sous les arbres.



Coœur de ville

Cœur de Métropole transforme le centre historique de Rouen. Le point sur l'avancée des aménagements.

Place de la Cathédrale, 2019



Vieux-Marché

Le réaménagement de grande ampleur va favoriser la déambulation des piétons et apaiser la circulation.

Sur la place du Vieux-Marché, les travaux préparatoires sur les réseaux anciens (eau, assainissement...) se poursuivent dans les rues du Vieux-Palais, Ecuyère et Rollon. Les aménagements en surface démarrent sur le parvis de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc.



Place du Vieux-Marché, 2019

Seine-Cathédrale

La grande phase de travaux du quartier Seine-Cathédrale débute en novembre. Objectifs : améliorer le lien entre la Seine et la cathédrale, élargir les espaces piétonniers, recomposer la place de la Calende et offrir une meilleure accessibilité aux commerces.

Place de la Cathédrale, des grands espaces végétalisés vont s'installer sur les espaces libérés.



Place de la Calende, 2019

www.metropole-rouen-normandie.fr



Tous dans la COP21

Un an après son lancement, la COP21 signe son premier accord à Rouen. Communes, entreprises, administrations, citoyens... tous conjuguent leurs actions à celles de la Métropole Rouen Normandie pour une transition écologique du territoire. Objectif 2050.

Nous y sommes. Un an après le lancement de la COP21 locale, la Métropole Rouen Normandie conclut, avec les acteurs du territoire, le premier accord de Rouen pour le climat. Élaboré avec les communes, les entreprises, les administrations et les citoyens eux-mêmes, cet accord officialise l'engagement pris par tous pour faire de notre métropole un territoire 100% énergies renouvelables d'ici 2050. Pour cela, les objectifs à atteindre sont déjà clairement définis : réduction des

émissions de gaz à effet de serre de 80%, diminution des consommations d'énergie de 50% et multiplication par 2,5 de la production d'énergies renouvelables. Des objectifs ambitieux mais réalisables justement grâce à cette mobilisation collective. Pour rappel, la Métropole, par son seul patrimoine et ses compétences, n'est en mesure d'agir que sur 15% environ des émissions de gaz à effet de serre du territoire. C'est pourquoi, en complément de son Plan Climat Air Énergie Territorial pour les six

Forum de l'accord de Rouen pour le climat



Jeudi 29 novembre - de 9h à 17h
Au h2o, Quai de Boisguilbert- Rouen

En partenariat avec :



INSCRIPTION EN LIGNE

[www.metropole-rouen-normandie.fr/
forum-accord-de-rouen-cop21](http://www.metropole-rouen-normandie.fr/forum-accord-de-rouen-cop21)

> nombre de places limité



prochaines années, elle a choisi fin 2017 de mobiliser tout un territoire dans cette démarche originale, nécessaire pour une transition écologique efficace. Premier territoire à organiser une COP21 locale sur le modèle de celle de Paris, elle est pour cela soutenue par le WWF France avec lequel elle a signé un partenariat jusqu'en 2020.

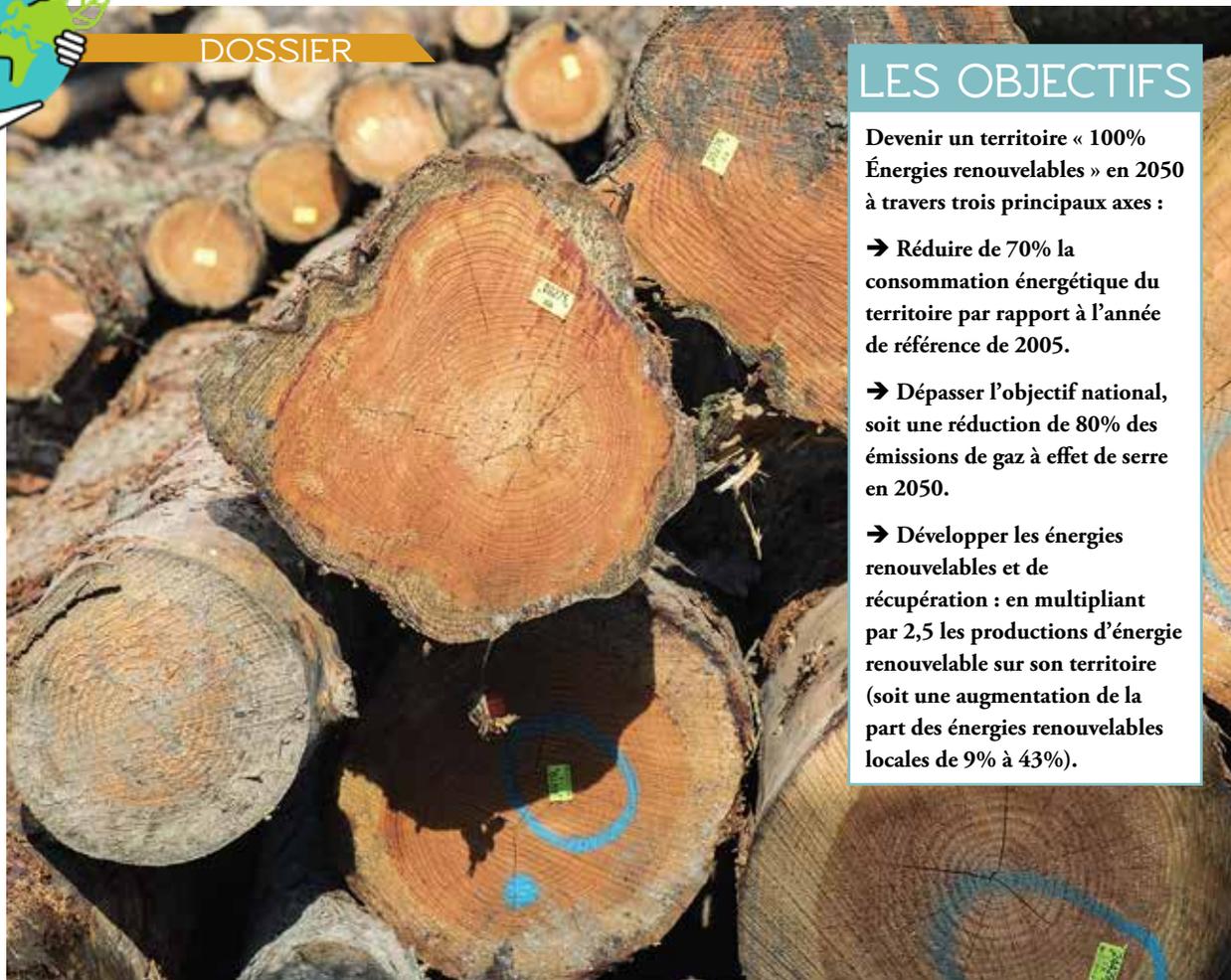
L'année écoulée a donc permis de sensibiliser et de mesurer l'implication réelle des acteurs du territoire. Une première étape positive pendant laquelle les démarches auprès

des communes, les entretiens individuels en entreprises, les groupes de travail collectif, le coaching individualisé en expérimentation

Une mobilisation collective

dans deux quartiers de Rouen et d'Elbeuf, les animations auprès des scolaires, les expositions de l'Atelier COP21... ont su rassembler et déjà apporter des solutions concrètes

pour composer ce plan d'actions territorial. L'accord de Rouen pour le climat sera donc présenté jeudi 29 novembre, lors d'une journée de débats et de témoignages ouverte à tous (inscription gratuite dans la limite des places disponibles), au h2o à Rouen. L'occasion de découvrir des initiatives mises en place sur le territoire et d'avoir un regard croisé avec des experts nationaux dans le cadre de quatre tables rondes, à retrouver dans notre dossier. Et vous, COP ou pas COP ? ■



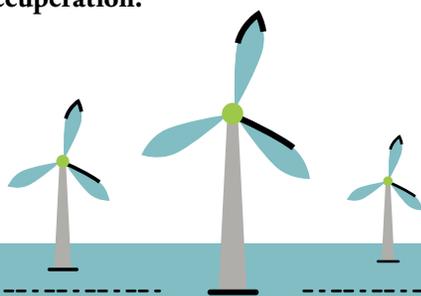
LES OBJECTIFS

Devenir un territoire « 100% Énergies renouvelables » en 2050 à travers trois principaux axes :

- Réduire de 70% la consommation énergétique du territoire par rapport à l'année de référence de 2005.
- Dépasser l'objectif national, soit une réduction de 80% des émissions de gaz à effet de serre en 2050.
- Développer les énergies renouvelables et de récupération : en multipliant par 2,5 les productions d'énergie renouvelable sur son territoire (soit une augmentation de la part des énergies renouvelables locales de 9% à 43%).

La révolution de l'énergie : quels enjeux, quelles opportunités pour le territoire ?

Agir sur l'énergie, c'est prendre la question dans les deux sens. D'un côté, réduire la consommation d'énergie en améliorant les performances des bâtiments, en développant la mobilité durable, en mobilisant les acteurs économiques. De l'autre, développer les énergies renouvelables et de récupération.



Les Énergies Renouvelables et de Récupération (EnR&R)

sont des sources d'énergies dont le renouvellement naturel est assez rapide pour qu'elles puissent être considérées comme inépuisables à l'échelle du temps humain : chaleur (bois, géothermie, solaire), électricité (hydroélectricité, éolien, photovoltaïque), gaz et carburants (biocarburants, biogaz, électricité renouvelable grâce à la production d'hydrogène et de méthane).

Les engagements

La Métropole

En matière d'énergie, le Plan Climat Air Énergie Territorial prévoit d'accompagner des acteurs du territoire dans le développement des projets ENR&R (mise en place d'outils d'animation et d'accompagnement, création d'un outil de portage technique et financier pour le développement des EnR), de structurer et développer les filières EnR&R (bois-énergie, chaleur de récupération, solaire, production de gaz renouvelable) et les réseaux de distribution de l'énergie (optimisation des réseaux, développement des réseaux de chaleur urbains).

Les acteurs

Il s'agit de renforcer des comportements et investissements déjà présents sur notre territoire, notamment pour les acteurs économiques : achat d'énergie verte, mise en place de pompes à chaleur, de panneaux photovoltaïques, raccordement à un réseau de chaleur urbain, évolution des modes de production et d'approvisionnement, construction de méthaniseurs ou de fermes solaires. En outre, trois groupes réunissant des industriels, des fournisseurs d'énergie, et des universitaires travaillent sur des actions favorisant l'émergence de projets d'énergie renouvelable : méthanisation, solaire-photovoltaïque, énergie de récupération.

EN IMAGES



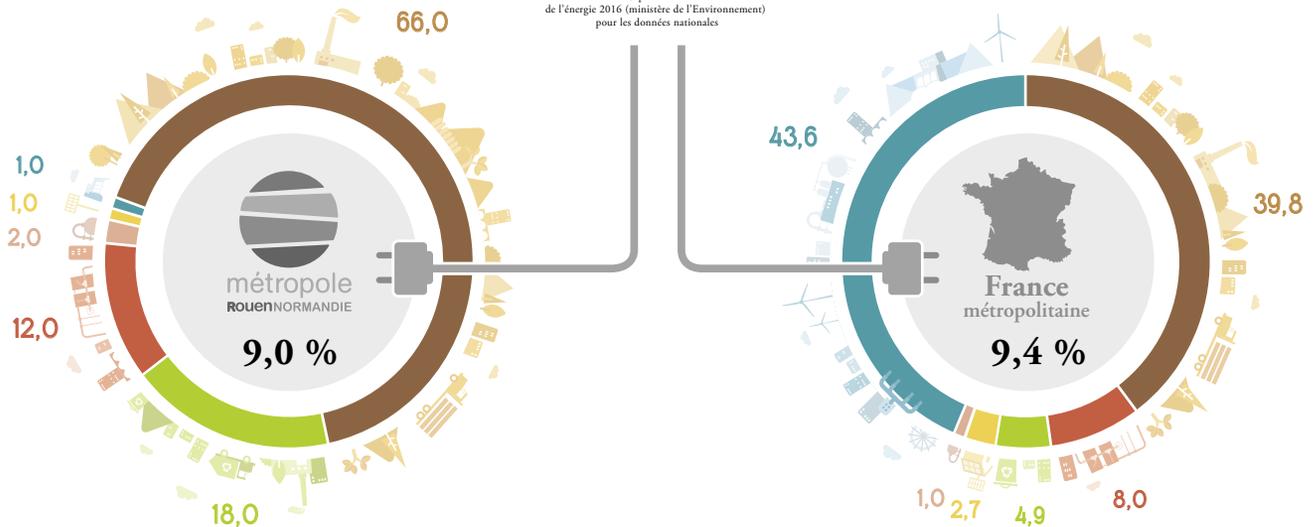
Grande ambition du territoire, la rénovation des logements intégrant des énergies renouvelables dépend aussi de la mobilisation des habitants.

Confort au quotidien, retour sur investissement, accompagnement et conseil, subventions... Retrouvez le témoignage d'un propriétaire et la présentation des missions de l'Espace Info Énergie.

www.notrecop21.fr

Part des énergies renouvelables dans la consommation d'électricité, en % en 2015

Source : SDE 2017 pour Rouen & Chiffres clés de l'énergie 2016 (ministère de l'Environnement) pour les données nationales



Production d'énergies renouvelables par filière, en % de la production totale d'énergies renouvelables en 2015

- Bois-énergie
- Valorisation des déchets
- Réseaux de chaleur
- Méthanisation
- Photovoltaïque
- Autres (géothermie, solaire thermique, énergies marines, hydraulique...)

Source : PCAET Rouen & Chiffres clés des énergies renouvelables 2016 (ministère de l'Environnement) pour les données nationales



LES OBJECTIFS

- 100% des bâtiments avec un niveau de performance énergétique équivalente au niveau « BBC rénovation ».
- D'ici 2030 : 45 000 rénovations, soit 20% du parc de logements.
- 130 M€ de travaux par an et 1 500 emplois dédiés.
- 9 M€/an d'économie sur la facture énergétique des ménages de la Métropole.

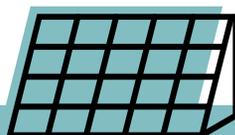


Le bâtiment vert : de nouvelles filières pour mieux vivre son logement

Mieux vivre son logement, c'est gagner du confort, réduire ses dépenses énergétiques et diminuer son empreinte carbone. Avec un objectif si ambitieux - 100% des bâtiments au niveau de performance énergétique « BBC rénovation » -, la Métropole doit accompagner le territoire sur la construction de logements neufs, mais aussi sur la rénovation du parc de logements existants. À la clé, un territoire exemplaire, ayant anticipé les réglementations futures et développé des filières et une économie locales.

Le Label E+C-

pour Énergie+ Carbone- ou Énergie Positive & Réduction de Carbone, s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le changement climatique portée par la loi de transition énergétique et l'accord de Paris sur le climat (COP21). Son ambition première est de promouvoir et de généraliser les bâtiments à énergie positive et à faible empreinte carbone.



Les engagements

La Métropole

Afin d'améliorer le parc de logements existants, la Métropole va mettre en place un service de rénovation énergétique des logements pour accompagner - notamment financièrement - les projets de rénovation des logements sociaux et privés et lutter contre la précarité énergétique.

La construction de bâtiments performants sera favorisée par du soutien technique aux maîtres d'ouvrages publics (comme les communes) ou privés. Conformément au futur label national E+C-, la Métropole s'engage également à promouvoir les écomatériaux (ou matériaux bio-sourcés), c'est-à-dire des matériaux respectueux de l'environnement tout au long de leur cycle de vie, de leur production jusqu'à leur élimination ou leur recyclage.

Le développement d'une filière locale « matériaux bio-sourcés » passe par la recherche, rôle de la chaire industrielle AMBIOS Normandie, l'intégration du bois local et des matériaux bio-sourcés locaux dans les projets de rénovation et construction de la Métropole et des communes...

Les acteurs

Dans le domaine de la construction et de la rénovation bas carbone, les actions individuelles restent à ce stade ponctuelles. Elles relèvent essentiellement de la construction de bâtiments en bois.

Un groupe d'action animé par Unilasalle œuvre pour la mise en place de la filière sur les écomatériaux en intervenant sur tous les champs : étudier et mener des recherches sur tous les écomatériaux (bétons allégés à base de chêne brut, isolants thermiques en laines de chanvre ou de lin, bois de cellulose, coton recyclé, bois...), encourager leur production localement, favoriser leur utilisation sur le territoire (transformation, commercialisation/distribution, mise en œuvre dans les constructions, certification et formation des artisans...). Un investissement qui doit permettre au territoire de se positionner comme innovant et exemplaire dans le domaine de l'écoconstruction.

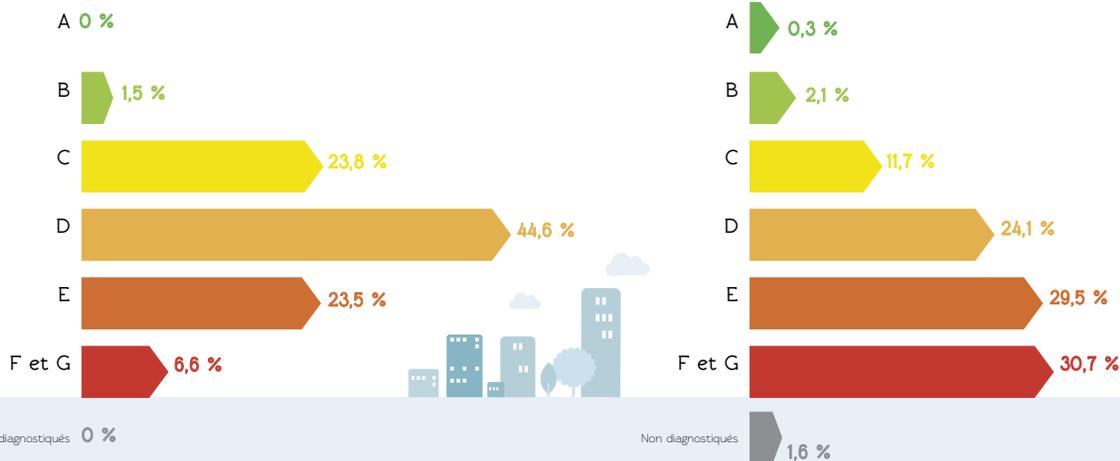
EN IMAGES



La construction bois est promise à un bel avenir, tant pour l'habitat que pour les bâtiments publics. Léger, rapide à mettre en œuvre, sain, local... Une architecte et un élu présentent les atouts et les contraintes du bois dans la construction.

www.notrecop21.fr

Répartition du parc de logements selon sa performance énergétique, en %



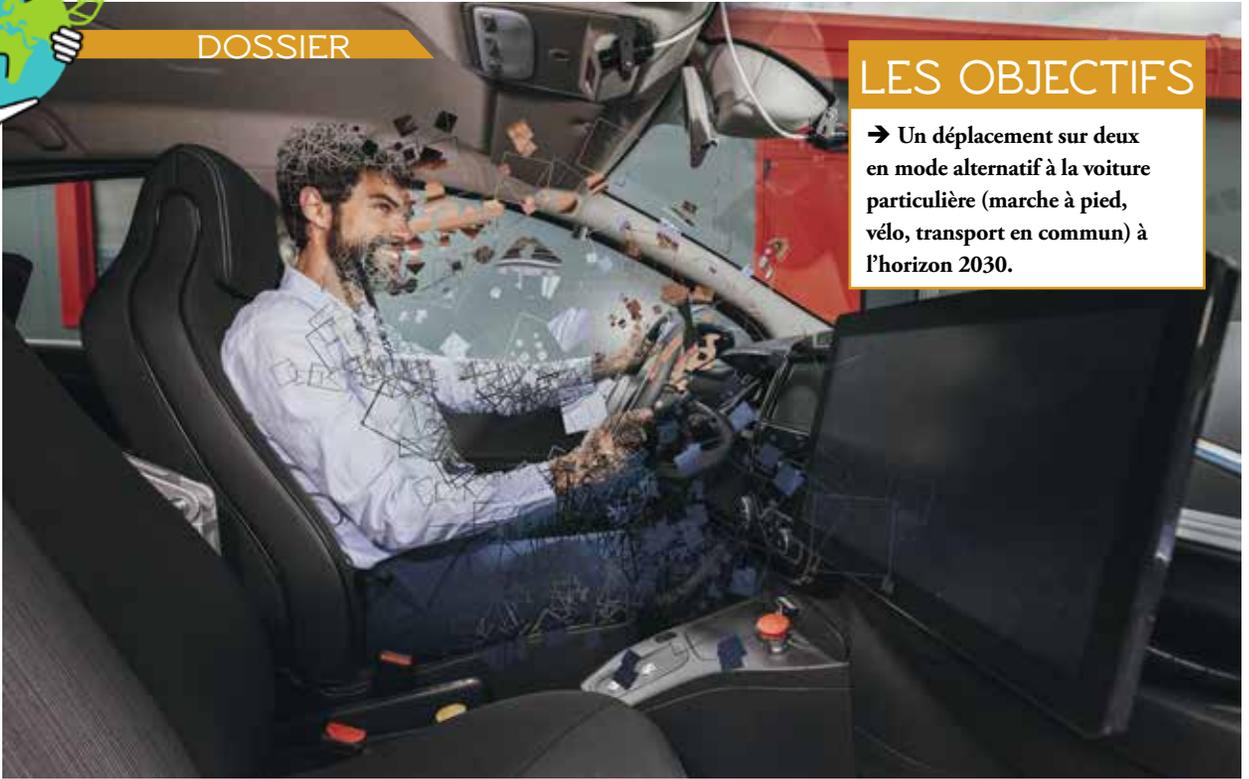
N. B. : l'étiquette DPE (diagnostic de performance énergétique) vise à évaluer la quantité d'énergie et de gaz à effet de serre consommée ou dégagée par un bâtiment donné dans des conditions d'utilisation normales. La classe A est la plus économe, la classe G est la plus énergivore.

Sources : PCAET 2017 pour Rouen (sur données 2010), CGDD pour la France métropolitaine (enquête Phébus 2013)



LES OBJECTIFS

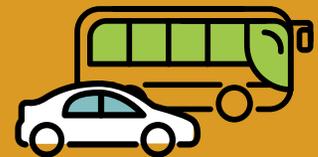
→ Un déplacement sur deux en mode alternatif à la voiture particulière (marche à pied, vélo, transport en commun) à l'horizon 2030.



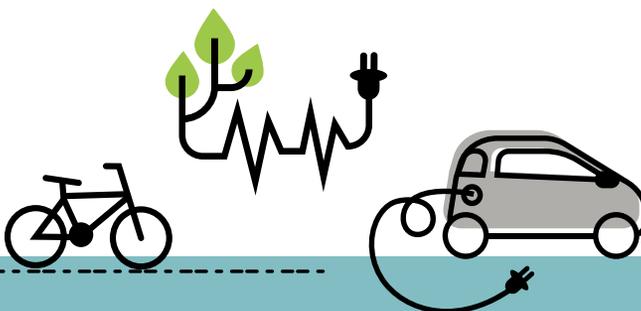
Mobilités : les technologies connectées, une réponse écologique ?

L'enjeu pour la mobilité de demain réside dans notre capacité à minimiser la place encore trop importante de la voiture individuelle en favorisant l'émergence de modes de transport plus propres (marche, vélo, transports en commun, covoiturage...). Ces modes doivent être capables de répondre à la complexité et à l'imprévisibilité des déplacements pour rivaliser avec la voiture individuelle. La mobilité connectée, filière dans laquelle notre territoire met en place des innovations (véhicule électrique autonome, titre de transport SMS...), est une opportunité pour favoriser le passage à l'acte (utilisation des modes alternatifs à la voiture) ou pour diminuer l'impact environnemental de la mobilité.

1,7 million de déplacements (tous modes confondus) sont effectués chaque jour sur le territoire de la Métropole.



Les déplacements génèrent 22% des émissions de gaz à effet de serre et représentent le premier secteur émetteur d'oxydes d'azote sur le territoire (52% en 2014).



Les engagements

La Métropole

Pionnière au niveau européen en matière de mobilité connectée (titre SMS, véhicule électrique autonome) grâce à l'engagement de nombreux partenaires publics et privés, la Métropole va continuer d'agir pour rendre nos déplacements plus efficaces et plus respectueux de l'environnement. Il s'agit d'apaiser (abaisser les vitesses, sécuriser et faciliter les déplacements à vélo, travailler sur le partage de l'espace public en faveur des modes doux), de diversifier (favoriser la complémentarité des différents modes de transport), de connecter (rendre compatibles les réseaux et les modes de transports) et de partager (encourager le partage des véhicules particuliers par exemple).

Les acteurs

Il est possible d'agir sur le matériel (achat de véhicules propres), sur les installations (abris vélos, bornes de recharge électrique), sur les comportements (actions en faveur du covoiturage).

Pour les entreprises et les administrations, ces mesures favorisant la gestion durable des déplacements - notamment entre le domicile et le travail - peuvent être mises en place dans le cadre de Plans de déplacements d'entreprises (PDE) et Plans de déplacements d'administrations (PDA). En conventionnant avec la Métropole, les entreprises et administrations bénéficient de son soutien technique et financier.

EN IMAGES



La mobilité connectée, un moyen pour diminuer l'impact environnemental de nos déplacements... mais aussi des outils au service des habitants pour se déplacer plus efficacement. Innovant, notre territoire compte aussi des initiatives intéressantes, notamment pour les trajets domicile-travail et les déplacements professionnels.

www.notrecop21.fr

Temps par habitant consacré aux déplacements dans différentes métropoles françaises, en minutes par jour



Sources : CGDD, Enquête nationale transports et déplacements 2008 pour Paris, Bordeaux et Nantes ; enquêtes déplacements territoriales pour Lille (2016), Lyon (2016), Rouen (2017), Dijon (2017)



LES OBJECTIFS

→ La Métropole vise 100% des exploitations agricoles engagées dans une démarche de circuits courts de proximité, et 50% des terres agricoles exploitées en bio d'ici 2050.

La ville-campagne : une agroécologie pour nourrir la ville

Bien que la Métropole dispose d'une importante superficie de terres agricoles, l'autonomie alimentaire du territoire reste très limitée. Le développement d'une alimentation issue d'une agriculture locale et respectueuse des ressources, prenant en compte les moyens de production et de consommation, constitue un enjeu important avec un impact positif sur notre empreinte écologique, mais aussi sur l'économie et la santé.

Les surfaces agricoles occupent 18 400 hectares, soit un tiers du territoire de la Métropole.

L'alimentation représente 36% des émissions de gaz à effet de serre au niveau national.

Ces émissions sont dues pour moitié à la production agricole, le reste étant lié à l'emballage, à la transformation, au transport et à la commercialisation, au déplacement des clients, au traitement des déchets.



Les engagements

La Métropole

Le Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) va être renforcé par le Projet Alimentaire Territorial en cours d'élaboration pour déboucher sur des actions :

- > Développer une offre alimentaire de qualité, durable et accessible à tous (favoriser la relocalisation alimentaire et l'émergence de nouvelles filières, conseiller et accompagner les communes, sensibiliser la population...).
- > Soutenir une agriculture durable, innovante et intégrée dans la transition énergétique et écologique (diagnostics sur les exploitations, former les agriculteurs, accompagner à la conversion au bio et aux changements de pratiques agricoles, développer les circuits courts, la filière bois bocager...).
- > Favoriser le rôle de stockage carbone des milieux agricoles, forestiers et naturels.

Les acteurs

- > Restauration scolaire : atteindre un premier palier de plus de 30% de produits locaux, dont plus de 10% en produits durables.
- > Restauration des entreprises : achat de 20% de produits locaux et/ou bio.
- > Organismes de spectacles ou d'événements : achat de produits locaux et/ou bio.
- > Cultures maraîchères sur le terrain des entreprises.
- > Sensibilisation au gaspillage alimentaire.

EN IMAGES

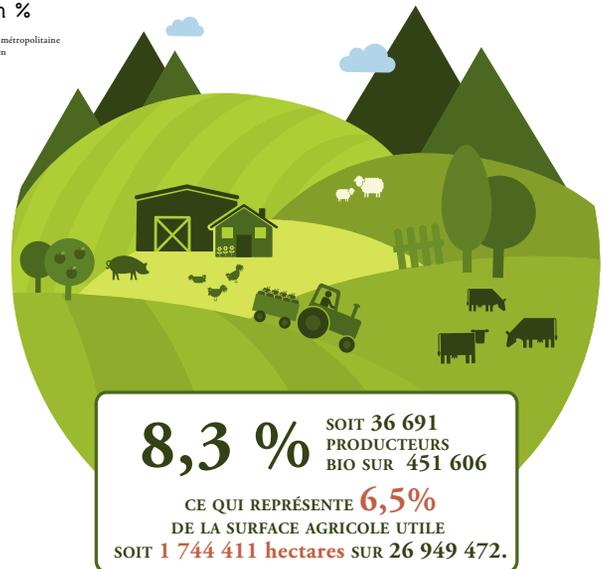
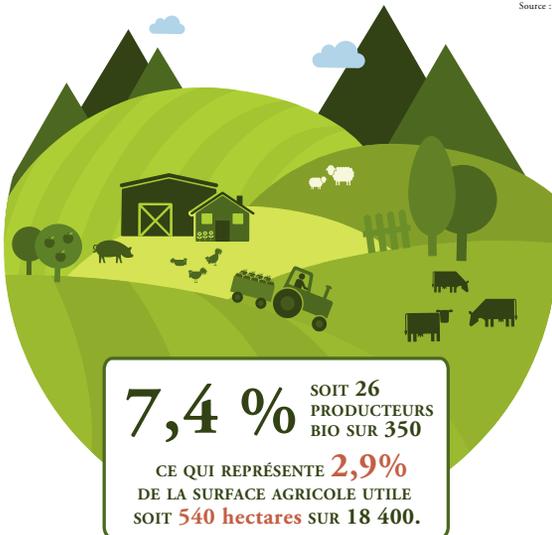


Beaux, apaisants, pédagogiques, productifs, créateurs de lien social... Les jardins potagers urbains fleurissent dans nos villes. Ils envahissent même le champ de l'entreprise ! Un dirigeant d'entreprise et une créatrice de potagers urbains en expliquent les atouts et les contraintes.

www.notrecop21.fr

Part des exploitations agricoles en mode de production bio en 2017, en %

Source : Agence bio pour la France métropolitaine et PCAET pour Rouen



Un engin exceptionnel à l'œuvre



1



2



3



Le percement du tunnel de la canalisation d'assainissement rive gauche à Rouen est réalisée par un micro-tunnelier, une technique rarement utilisée.

1 2,20 m de diamètre, 32 tonnes... avec ses proportions hors normes, le micro-tunnelier creuse pour poser une canalisation d'assainissement sans exécuter de tranchée. Cette solution de construction de réseaux souterrains permet d'évoluer sous terre par fonçage horizontal entre des puits verticaux.

2 Le micro-tunnelier creuse sous terre pour relier le pont Guillaume-le-Conquérant (Rouen) à la station d'épuration Émeraude (Petit-Quevilly). Un chantier d'envergure rare en France. La future canalisation qui sera posée, de 2,20 m de diamètre, collectera les eaux unitaires (usées et pluviales) pour les traiter avant le rejet dans le milieu naturel. Objectif : augmenter la capacité de la canalisation actuelle afin de mieux préserver l'environnement.

3 Il évolue à une vitesse moyenne de 13 m par jour. À cette allure, le forage sur une distance de 1,2 km sera finalisé dans moins de 6 mois.

4 Les tuyaux en béton sont positionnés sur un banc de poussée, un système qui permet de faire progresser la tête du tunnelier jusqu'au puits d'arrivée. Le pilotage de la machine est réalisé en surface.

5 Une innovation attire l'attention : une pièce de béton a été imprimée en 3D. La pièce cylindrique de près de 2 m de diamètre a été conçue par un étudiant de l'INSA de Rouen.

6 Son nom de baptême ? Julie ! Cette tradition a été instituée par la Corporation des Mines, au XIX^e siècle. L'idée est de placer tout tunnelier sous la protection d'une marraine, avant qu'il ne commence à forer. Le tunnelier doit porter un prénom féminin, en accord avec la tradition de sainte Barbe, patronne et protectrice des mineurs et des ouvriers qui travaillent en sous-sol. Julie est le prénom de l'ingénieure qui a travaillé sur le projet.



4



5



6



Le Madrillet tourné vers l'avenir

Saint-Étienne-du-Rouvray

Avec l'ouverture du centre de formation Espace Lanfry et dans un an celle de l'école d'ingénieurs CESI, le technopôle Rouen Madrillet Innovation assoit sa position de territoire d'excellence dédié à l'écoconstruction et au bâtiment.



Plus d'infos :
www.batimentcfanormandie.fr
www.eicesi.fr



890 apprenants ont fait en septembre la première rentrée de l'Espace Lanfry (ex. CFA du BTP Georges-Lanfry Rouen), le nouvel établissement de formation du technopôle Rouen Madrillet Innovation, à Saint-Étienne-du-Rouvray. Plus que centre de formation, l'Espace Lanfry est présenté comme un concept pédagogique innovant qui s'adresse aux étudiants en apprentissage, acteurs du BTP, artisans, entreprises, collégiens et lycéens. D'où son implantation au Madrillet, au cœur d'un territoire d'excellence, à proximité des grandes écoles et de la pépinière d'entreprises Seine Écopolis. Entièrement connecté, l'établissement propose une matériauthèque, des espaces d'exposition et de conférence et des outils numériques comme la réalité augmentée. Côté environnemental, le bâtiment répond à la norme BBC en intégrant des techniques ultra performantes en matière d'isolation.

Implantation stratégique

Implanté depuis plus de 30 ans sur le campus de Mont-Saint-Aignan, le Centre d'Études Supérieures Industrielles (CESI) rejoindra le campus du Madrillet à la rentrée 2019. Le futur bâtiment disposera d'une plateforme pédagogique avec des robots connectés et des outils en réalité virtuelle et augmentée. Le déménagement permettra au CESI de se développer afin d'accueillir aussi des laboratoires et des espaces de coworking. Sa future implantation stratégique permettra une synergie avec les autres écoles déjà présentes comme l'Insa, l'Esigelec et l'UFR de Sciences. ■



DES CANTINES ANTI-GASPILLAGE

Limiter le gaspillage alimentaire dans les cantines est un enjeu économique et environnemental pour les communes. À **Sotteville-lès-Rouen**, après une première expérience de sensibilisation réussie à l'école Raspail, la pesée des restes alimentaires se poursuit dans les autres écoles. Depuis la rentrée, les élèves des écoles Jules-Michelet et Henri-Gadeau-de-Kerville trient leurs restes à la fin du repas dans des poubelles spécifiques. Les autres écoles vont suivre dès cette année. Pour que les enfants deviennent acteurs de cette démarche collective, ils sont incités à prendre la quantité qui correspond à leur appétit. Ils sont ensuite tenus informés des quantités de déchets jetés et des progrès accomplis.

Autre initiative, depuis la rentrée, **Saint-Léger-du-Bourg-Denis** a créé un potager qui alimente la cantine scolaire du mercredi. L'objectif est de produire 300 kg de fruits et légumes frais à l'année. Les écoliers sont sensibilisés à cette démarche environnementale via des ateliers de démonstration, la réalisation d'un compost et la mise en place d'un gachimètre à la cantine.

Animations *ExplorationS* du 6 novembre au 1^{er} décembre sur plusieurs lieux culturels à Sotteville-lès-Rouen. Au programme : expositions, spectacles, rencontre avec un écrivain... www.sotteville-les-rouen.fr **Expositions** *1914/1918 Femmes en guerre*, cartes postales, courriers et parcours militaires de soldats... à découvrir du 6 au 27 novembre à l'hôtel de ville de Franqueville-Saint-Pierre. **Spectacle** *Incognito*, le 9 novembre à 19h30, à la salle André-Gide à Notre-Dame-de-Bondeville. À partir de 6 ans. Une place achetée, une place offerte. www.ville-nd-bondeville.fr **Les récits de vie 1914/1918** Le samedi 10 novembre à 14h à la médiathèque de Grand Quevilly. Au programme : lectures à voix haute par les écoliers, collégiens, lycéens et par la compagnie Alias Victor. www.grandquevilly.fr **Exposition photos** *Éclats de vie* à la salle de l'Orangerie, Espace Mathilde à Grand-Couronne, du 10 au 25 novembre, du mercredi au dimanche de 15h à 19h. grand-couronne.fr

LES JEUNES PARLENT AUX JEUNES



L'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (Afev) agit pour lutter contre les inégalités dans les quartiers populaires, et créer un lien entre deux jeunesses qui ne se rencontrent pas ou peu : les jeunes des quartiers et les étudiants.

L'action-phare que propose l'Afev est l'accompagnement individuel. Deux heures par semaine, un étudiant bénévole intervient auprès d'un enfant ou d'un jeune (de 5 à 18 ans) rencontrant des difficultés dans son parcours. Chaque accompagnant s'adapte à la réalité de l'enfant. Cette action, grâce au lien humain et solidaire créé, contribue à aider, redonner confiance et offrir une ouverture culturelle à des milliers d'enfants et des jeunes. L'antenne de **Rouen** de l'Afev recrute des étudiants.

Pour tout renseignement : 06 89 71 97 23

afev.org | pole.rouen@afev.org



Plus d'infos :
domaine-saint-expedit.fr

Premières vendanges

Freneuse

Du vin sur notre territoire ! Lauréat agricole soutenu par la Métropole, Édouard Capron a réalisé ses premières vendanges sur ses coteaux.

En avril 2016, Édouard Capron plantait ses premiers pieds de vigne sur les coteaux de Freneuse. Arrivés à maturité, chenin et fromentel (des anciens cépages locaux) ont été vendangés en septembre. Une première récolte qui devrait permettre de commercialiser quelque 400 bouteilles dès l'été prochain. Édouard espère atteindre les 5 000 flacons d'ici trois ans. Après avoir planté 3 000 pieds de vigne – 1 000 supplémentaires doivent l'être cet hiver -, le

maître du domaine de Saint-Expédit n'est pas peu fier de cette première. Surtout après quelques péripéties : des chevreuils qui trouvaient les pieds à leur goût, un gel intense, une attaque du

400 bouteilles
d'ici l'été

mildiou... Mais, comme tout bon vigneron, Édouard bénéficie d'un microclimat ! Sûrement dû à saint Expédit, le saint

des causes désespérées, dont la statue trône dans l'église de Freneuse... Un clin d'œil du viticulteur pour cette aventure : produire du vin en Normandie. Pour l'heure, la cuvée, après pressurage, débouillage, a débuté sa fermentation. Reste l'élevage, laisser le vin tranquille, sur lie, tout en le surveillant de près. Faudra-t-il conserver ce vin blanc biologique, pourra-t-on le boire rapidement ? Réponses dans quelques mois. ■



Nouvelle ère pour l'aire

Parmi les solutions de transport alternatif à la voiture individuelle, le covoiturage a ses adeptes. Afin de faciliter cette pratique et répondre à une forte fréquentation, la Métropole a récemment rénové et agrandi l'aire de covoiturage des Essarts située entre **Oisse** et **Grand-Couronne**, à l'embranchement des axes Rouen, Paris, Caen. La capacité de cet équipement très sollicité a été doublée, passant de 31 à 62 places de stationnement. L'éclairage public, la signalisation, les réseaux d'eaux pluviales... ont également été refaits et l'accès repensé en système d'entrée/sortie unique pour plus de fluidité et de sécurité.

HOMMAGE AUX POILUS

À l'occasion du centenaire de l'Armistice de 1918, l'association bénévole d'entraide et d'initiative locale (ABEIL) rend hommage aux poilus avec une exposition les 3, 4, 10 et 11 novembre dans l'église de La **Neuville-Chant-d'Oisse**. L'exposition est enrichie de courriers, récits et anecdotes.



À découvrir également, *Les Neuvillais dans la Grande Guerre*, ouvrage qui retrace l'histoire de la commune à partir de portraits de poilus, d'arbres généalogiques, d'enfants pupilles de la nation et de réfugiés belges... Une autre façon pour l'association de ne pas oublier les 240 Neuvillais mobilisés pendant la Première Guerre mondiale.

Plus d'infos 06 82 64 86 06,
abeil76.canalblog.com

COP
21
JE M'ENGAGE
POUR LE CLIMAT



Une voix pour le climat

Les écoliers se mobilisent pour le climat en chansons. Le 3 décembre, huit classes - soit 400 élèves de Déville lès Rouen, Saint-Étienne-du-Rouvray et Rouen - se donnent rendez-vous sur la scène du théâtre de la Foudre au Petit-Quevilly pour présenter un spectacle de chorale participative à d'autres élèves du territoire, et ainsi témoigner de leur engagement. Au programme : les titres composés par la Métropole, en lien avec l'Éducation nationale et deux artistes locaux, dans le cadre de la COP21 locale. Ces sept chansons, qui composent le programme pédagogique «Y'a plus de saison – les chorales chantent pour le climat», abordent des thèmes aussi variés que la mobilité, l'eau, les déchets, l'énergie, la biodiversité, l'air et le climat. Elles participent ainsi à la sensibilisation des jeunes aux problématiques environnementales. À la fin du concert, une charte des écoles participatives sera par ailleurs remise à la Métropole, afin de contribuer à l'accord de Rouen pour le climat.

CONFORT ET MODERNITÉ

L'Espace culturel Bourvil à **Franqueville-Saint-Pierre** vient d'être rénové avec le soutien de la Métropole. Ce lieu de vie associative, de spectacles, de repas familiaux ou encore de réunions des anciens s'est transformé. Des gradins neufs et deux rangées de chaises offrent une capacité jusqu'à 307 places. À ces travaux s'ajoutent un changement d'emplacement de la régie, de la lumière sur la scène et l'installation de baies vitrées et d'une ventilation. À l'extérieur, des bancs et de nouveaux arbres agrémentent l'esplanade.

Les Confiseurs
12, rue de l'Abbaye, Notre-Dame-de-Bondeville.
www.laboutiquedupre.fr

Des Sucres en Bataille



Notre-Dame-
de-Bondeville

Depuis près de 30
ans, l'Esat du Pré
de la Bataille est
l'unique producteur
du traditionnel
sucre de Rouen.
Un savoir-faire
désormais accessible
au public.

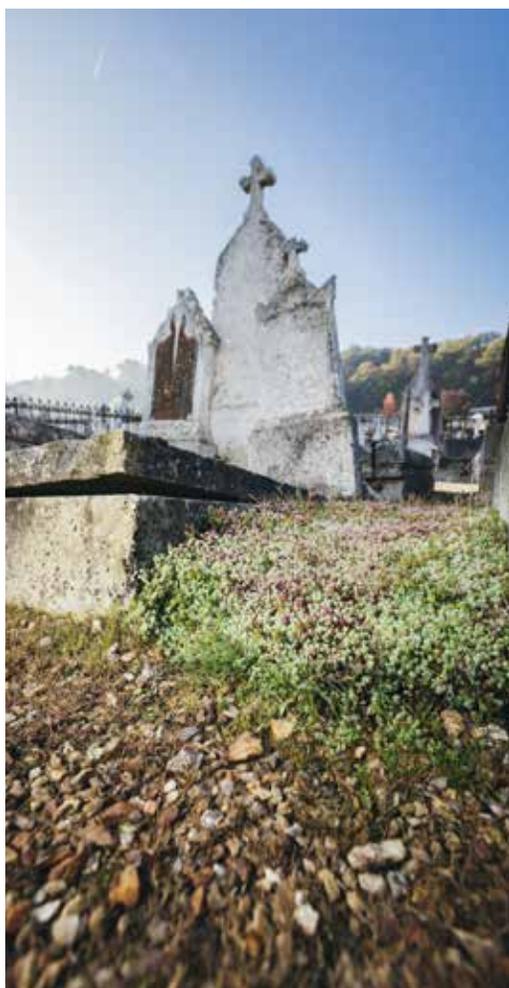
Mal de gorge ou mélancolie passagère ? Prenez donc un sucre de Rouen ! Imaginée dès le 16^e siècle par des apothicaires, la célèbre confiserie locale ne se vend plus pour ses vertus thérapeutiques mais bien pour son goût. Une recette précieusement conservée par l'Établissement et Service d'Aide par le Travail du Pré de la Bataille qui, seul, perpétue cette tradition depuis près de 30 ans. Un savoir-faire que l'Esat souhaite valoriser auprès du public grâce

à de nouveaux locaux, plus spacieux et accessibles. Implantée depuis septembre à Notre-Dame-de-Bondeville dans le bâtiment réhabilité de l'ancienne filature Gresland, la confiserie

Une confiserie
à visiter

compte désormais une boutique, tenue par des travailleurs handicapés, ouverte du lundi au vendredi (10h-17h). Cha-

cun peut y acheter les célèbres sucres de Rouen aromatisés à la pomme ou à la cerise, mais aussi des oursons en chocolat, des guimauves, pâtes de fruits, mendiants ou orangettes sortis tout droit des ateliers de confection attenants. Enfin, pour mieux apprécier le travail des vingt-deux confiseurs, l'atelier ouvre aussi ses portes aux visiteurs. Une découverte du métier, de l'Esat, de l'histoire du sucre de Rouen et du site industriel... en guise d'amuse-bouche. ■



LES CIMETIÈRES PASSENT AU VERT



Plus libre et même plus folle, la végétation fait un retour remarqué dans nos espaces publics depuis l'interdiction de l'usage des produits phytosanitaires par les communes le 1^{er} janvier 2017. Le « zéro phyto » contraint à gérer différemment, à remettre en question nos pratiques et même notre conception des espaces verts.

Des communes vont plus loin dans la démarche en élargissant le « zéro phyto » aux cimetières, seuls espaces - avec les terrains de sport clos - où les traitements chimiques sont encore permis. Là encore, la végétation n'est plus combattue coûte que coûte, mais adaptée, contrôlée et acceptée. L'aménagement même des lieux est repensé : le cimetière minéral et gris « à la française » se teinte de vert, tendance anglo-saxonne.

Pionnière depuis 2012, **Mont-Saint-Aignan** a expérimenté avant de trouver l'équilibre entre minéral et végétal. « *Nous avons complètement revu notre organisation, explique Valérie Hangard, directrice du Cadre de vie, ce qui nous permet de mobiliser les vingt agents du service espaces verts et voirie une demi-journée par semaine pour l'entretien du cimetière.* » À condition d'être maîtrisée, la végétalisation facilite l'entretien et embellit les lieux.

Autre commune à lancer la démarche sans attendre que la loi ne le lui impose, **Caudebec-lès-Elbeuf** expérimente le « zéro phyto » sur une parcelle de 250 m² depuis mai dernier. L'équilibre trouvé entre les graviers, les plantes couvre-sol et le gazon, le tout géré sans recours aux traitements chimiques, a convaincu. « *Nous allons passer au « zéro phyto » sur l'ensemble du cimetière en trois ans à raison d'un tiers par an* », annonce Sandrine Joyaux, responsable du service Environnement.

Exposition 14/18 *Souvenons-nous pour demain*, du 11 novembre au 9 décembre dans les Jardins aquatiques à Petit-Couronne. Découvrez également une exposition sur « les As de la Grande Guerre » du 15 au 27 novembre, à la Grange des Tourelles. www.ville-petit-couronne.fr **Exposition** *La guerre est finie* du 11 novembre au 6 décembre au centre culturel Boris-Vian à Malaunay. Une soirée jeux en famille est organisée le 21 novembre et une soirée de clôture en musique le 6 décembre. www.malaunay.fr **Salon artisanal et fermier** Dimanche 11 novembre, de 10h à 18h, centre Signoret à Amfreville-la-Mivoie. **Festival** *This is England*, festival du court-métrage britannique de Rouen, revient au cinéma Omnia République du 12 au 18 novembre. thisisengland-festival.com

20 ANS DE GRAINE !

Offrir aux plus jeunes des spectacles de qualité, telle est l'ambition depuis vingt ans du festival Graine de public. Du 9 novembre au 7 décembre, 17 animations sont proposées aux familles : concerts, danse, théâtre, contes... Le festival s'ouvre avec le spectacle de danse et musique *Blose* le 9 novembre à 19h à l'Espace culturel Torretton à **Saint-Pierre-lès-Elbeuf**. Les animations s'enchaînent : un ciné-concert *La petite fabrique du monde* le 10 novembre à 16h à la Congrégation de **Saint-Aubin-lès-Elbeuf** ; un concert de Sarah Mc Coy le 15 novembre à 20h30 et un spectacle de théâtre *Hauts les nains !* le 13 novembre à 19h à l'Espace culturel Torretton. D'autres rendez-vous sur le territoire, notamment *Graph* le 16 novembre à 19h à la Maison du temps libre à **La Londe**, *Pierre Feuille Loup* le 23 novembre à 19h à la salle des fêtes de **Tourville-la-Rivière**, *Gainsbourg for kids* le 27 novembre à 18h30 à la Traverse à Cléon... Pendant un mois, petits et grands sont comblés !

www.pierrotin.net, 02 32 96 95 78 ou billetterie.ecpt@pierrotin.fr



Plus d'infos :
sur Facebook ou www.glitchlab.fr

Faites-le vous même !

Rouen

Fabien Bonardi, lauréat Créactifs du concours de la Métropole, crée le Glitch Lab, un atelier ouvert où chacun peut fabriquer, réparer, apprendre...

Inventez, créez, innovez, apprenez, fabriquez, rencontrez, bidouillez... tels sont les principes du Glitch Lab. « *L'association Glitch réunit une communauté de makers, des bricoleurs nouvelle génération, qui partagent une passion pour tout ce qu'on peut faire soi-même, explique Fabien Bonardi. C'est un lieu ouvert, participatif et collaboratif où l'on peut perfectionner ses projets ou prendre plaisir à inventer en groupe (bras de robots en carton, piano géant...).* »

L'idée est de réunir et mutualiser les outils - comme l'imprimante 3D onéreuse - et les savoir-faire dans une multitude de domaines où chacun peut proposer des projets, fabriquer

Des outils à disposition

ou réparer. Grâce au concours Créactifs de la Métropole, l'association investira dans un lieu qui accueillera un café associatif

et culturel, des salles de réunion et conférence. L'association y organisera des ateliers de formation. « *Sur place, vous avez à disposition des outils et des machines pour la réalisation de tous vos projets.* » En attendant, la communauté Glitch Lab se retrouve chaque semaine afin d'échanger autour de projets propres ou communs. Les rencontres ont lieu tous les mercredis à partir de 18h au Café Couture et les jeudis à partir de 19h à Guidoline. ■



Ça va chauffer !

Engagée dans la transition énergétique, **Malainay** a installé des panneaux photovoltaïques sur l'ensemble des toitures orientées sud/sud ouest des bâtiments communaux : deux établissements scolaires, l'église et les ateliers municipaux. L'objectif de la commune, à l'horizon 2020, est de couvrir 20% de la demande électrique de son territoire grâce aux énergies renouvelables.

Amfreville-la-Mivoie va lancer d'ici la fin de l'année une étude pour l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de la mairie, côté Seine. L'idée serait de stocker l'énergie afin d'alimenter en interne une douzaine de postes informatiques, le serveur et l'ensemble du matériel électrique de la mairie. Le projet pourrait être lancé au printemps 2019.

Soirée africaine Concert de Soda & les maquisards, vendredi 16 novembre, 20h30, à l'Entre-Seine de Saint-Jacques-sur-Darnétal. Rés. 02 35 23 42 15. **Spectacle** *La victoire en chantant*, le 16 novembre, salle Roger-Debarre aux Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen. Infos, www.latroupedeloison.fr **Semaine culturelle** Exposition de peinture et sculpture Arts et Couleurs du 17 au 25 novembre dans la Grande salle annexe d'Isneauville. Au programme également : concert, loto, cours de cuisine, soirée humour, spectacle enfants... Infos en mairie, 02 35 32 36 33. **Le café des parents** Samedi 24 novembre, de 10h à 12h sur le thème : comment aider son jeune enfant à comprendre ses émotions, à la Maison pour tous à Sotteville-lès-Rouen. www.mpt-sotteville.fr, 02 35 72 31 05. **Exposition photos** Instants festifs par Olivier Bonnet, sur le site hospitalier d'Elbeuf-les-Feugrais jusqu'au 18 décembre.



L'ANCIENNE ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES RÉINVENTÉE

La Matmut annonce son intention de réinventer le site de l'ancienne École normale d'institutrices de **Rouen** racheté au Département en 2014, « *tout en préservant ses éléments remarquables* ». Situé route de Neuchâtel, le projet immobilier comprend un hôtel 4* (78 chambres, un spa, un restaurant), un ensemble de bureaux d'une surface totale de 6 000 m² (les espaces seront loués à des entreprises du tertiaire), un parking de 177 places, et un parc urbain directement accessibles pour les résidents de l'hôtel et le personnel des bureaux.

La maîtrise d'œuvre de ce projet est confiée à l'agence rouennaise CBA Architectes. La livraison de l'ensemble est annoncée pour 2021.

LA TOLÉRANCE VUE PAR LES JEUNES

Comment trouver sa place dans la société ? Comment tisser des liens avec les autres, dans le respect des différences ? Ce sont les questions que se sont posées des jeunes pour réaliser le film *Regards croisés sur le vivre ensemble* projeté le 16 novembre à 9h à la mairie d'Oissel dans le cadre du Mois de la Tolérance. 43 filles et 38 garçons de **Darnétal**, **Saint-Étienne-du-Rouvray** et **Canteleu** se sont impliqués dans la réalisation de courts-métrages. Trois associations de prévention spécialisée et un photographe se sont unis pour réaliser ce projet. Différentes thématiques sont abordées : les discriminations liées au genre, les relations filles-garçons, la difficulté d'être une fille dans un quartier sensible, les réseaux sociaux... Le film d'une quarantaine de minutes est alimenté par la photographie, le dessin, le chant, la musique, le slam et des sketches. Des témoignages audio de jeunes ponctuent chaque transition. Entre détails du quotidien, humour et espoir, le film est entièrement pensé par les jeunes.

Réservation 06 81 70 76 93

Lien vers le film : [://vimeo.com/274497770](https://vimeo.com/274497770)



Plus d'infos :
www.sotteville-les-rouen.fr

La place se transforme

Sotteville-lès-Rouen

Les travaux de la place de l'Hôtel-de-ville de Sotteville-lès-Rouen se poursuivent pour faire de cet espace un lieu dynamique, apaisé et agréable pour tous.

Le lieu central de Sotteville-lès-Rouen, la place de l'Hôtel-de-ville fait l'objet de travaux de réaménagement et d'embellissement portés à la fois par la Ville et la Métropole. Objectifs : faire cohabiter les modes de circulation (vélo, piéton, voiture) pour faire de cet espace de vie un lieu agréable de promenade et d'échanges, conserver un espace attractif pour accueillir les événements de la ville (marché, fête nationale, festival Viva Cité) et préserver les fonctionnalités

de la place comme le stationnement, l'accès aux commerces, la desserte de transports en commun... La deuxième phase des travaux est en cours. La métamorphose du quartier est

Attractive et fonctionnelle

déjà bien visible. De nombreux aménagements ont été réalisés : des cheminements en pavés et des trottoirs devant les com-

merces dans la rue Garibaldi et les enrobés sur la zone de stationnement. Des cheminements piétons ont été aménagés afin de maintenir l'accès aux commerces et à la mairie. Une dernière phase de chantier va suivre jusqu'en mai 2019.

Pendant les travaux, l'accès au parking souterrain est maintenu et une zone de stationnement est conservée sur la place. Le marché, les jeudis et dimanches, a retrouvé sa place initiale sur l'esplanade. ■

TRIBUNES

sans chauffeur mis en place à Saint-Étienne-du-Rouvray afin de faciliter les transports en milieu urbain. Bon départ !!!! Cependant la métropole, ne l'oublions pas, compte 71 communes dont 45 rurales. Aujourd'hui, la progression est évidente sur les communes urbaines ; les communes rurales sont cependant à la traîne dans cette belle aventure. Même si nous le comprenons, étendre les réseaux de transport à la campagne pose une question récurrente : le coût et la rentabilité. N'oublions pas que notre ambition repose sur toute la métropole et que notre territoire doit devenir attractif et reconnu dans son intégralité ! Le temps est arrivé ou peut-être nous faudra-t-il changer quelques orientations dans d'autres domaines.

Afin de mobiliser les fonds nécessaires pour doter les petites communes de moyens de transport digne de ce nom, il nous est demandé d'adhérer à la COP21 de la métropole, alors qu'à ce jour, les ruraux sont encore obligés de prendre leurs véhicules pour rallier les villes, les zones commerciale et industrielle !!! C'est dommage

Patricia Baud, membre du groupe

RASSEMBLEMENT NATIONAL

La mobilité des habitants de la Métropole est au cœur des débats depuis plusieurs années désormais, entre le désir de désengorger les voies de circulation des automobilistes et la possibilité d'offrir des services de transports publics fiables et propres. Un grand nombre de mesures en faveur d'un report modal de la voiture vers les transports en commun sont envisagés par la Métropole, mais il en manque deux des plus fondamentaux. Le premier frein à l'usage des transports publics reste un prix très

soomme des actions communales et non sur la base d'un véritable projet commun métropolitain. La COP21 locale de la Métropole Rouen Normandie s'est transformée en COP71, portée par les 71 communes de la Métropole.

Gilbert Renard, Président du groupe

GRUPE DES ÉLUÉS ET ÉCOLOGISTES ET APPARENTÉS

Le 8 octobre, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur le Climat (GIEC) présentait un nouveau rapport appelant à des changements « d'une ampleur sans précédent » pour contenir le réchauffement climatique en-deçà de 1,5°. Le même jour, le conseil métropolitain adoptait à l'unanimité son Plan Climat Air Énergie Territorial, porté par les élus écologistes. Ce document ambitieux expose la stratégie de la Métropole pour atteindre localement les objectifs de l'Accord de Paris sur le Climat à l'horizon 2050. Il repose sur deux piliers : diminution de 50 % des consommations d'énergie et multiplication par 2,5 de la production d'énergie renouvelable sur le territoire. Ce plan prévoit des actions dans tous les domaines consommateurs d'énergie : habitat et bâtiments tertiaires, mobilités, urbanisme, déchets, agriculture... Il vise également à améliorer la qualité de vie des habitants et la compétitivité des entreprises locales ; avec la hausse programmée du prix de l'énergie, le coût de l'action se révélerait rapidement insupportable pour eux. La Métropole a fixé un cap, mais ne pourra relever seule le défi climatique. C'est la raison d'être de la COP21 locale, qui a permis d'engager à ses côtés les communes, les entreprises et les citoyens du territoire. Nous vous donnons rendez-vous

sociale qu'ils avaient pu construire. En effet, les grand.e.s dirigeant.e.s qui prennent ces décisions semblent toujours oublier qu'un emploi n'est pas déconnecté de tous les autres aspects de la vie. Les salarié.e.s font des choix en conséquence de leur emploi, trouvent un logement, scolarisent leurs enfants, etc. en tenant compte non seulement de leurs revenus mais aussi des contraintes de localisation de l'entreprise, des transports en communs, etc. Les élu.e.s du groupe Front de Gauche de la Métropole défendent une activité industrielle créatrice d'emplois mais aussi garante d'une limitation des émissions de gaz à effet de serre : ce qui n'est pas produit chez nous devra être importé, ce qui s'éloigne du fleuve et du rail passera par la route.

Noël Levillain, Président du groupe

GRUPE UNION DÉMOCRATIQUE DU GRAND ROUEN

Notre groupe est bien conscient de l'importance de la construction d'un plan climat air énergie sur notre territoire dans le cadre de la COP21 locale, même si nous pouvons avoir des attentes différentes pour parvenir aux objectifs fixés. En effet, la protection de notre environnement, l'amélioration de notre qualité de vie, la limitation de la hausse des températures sont les vrais enjeux de notre siècle et il est de notre responsabilité d'agir. Les communes ont répondu favorablement à la demande de la Métropole à s'engager pleinement, celle-ci se proposant de les accompagner sur un plan technique. Cependant, nous pouvons regretter que la Métropole se limite bien souvent à ne jouer qu'un rôle de force mobilisatrice des acteurs du terri-

GRUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN ET RASSEMBLEMENT

La création de la Métropole est l'expression de la solidarité à l'échelle du grand territoire. Au-delà des chiffres (71 communes, près de 500 000 habitants) « la métropole du vivre ensemble » représente une gouvernance partagée, des modalités de construction budgétaire largement approuvées, une ingénierie au service de tous qui traduisent la volonté maintes fois affirmée de réussir ensemble. Emanation des communes, la Métropole établit son action publique avec elles. Culture, loisirs, choix d'aménagements et embellissement, soutien aux investissements, les grands axes d'intervention comme les grands choix font l'objet d'un réel consensus. L'organisation de la Métropole elle-même avec 5 pôles de proximité transversaux constitue une originalité et permet de trouver la bonne distance entre l'affirmation du fait métropolitain et l'expression par chaque commune de ses besoins et priorités. Renforcement des grands équipements sportifs et culturels, effort particulier sur l'amélioration des voiries, création de pistes cyclables, actions communes sur la démographie médicale, mobilisation des maires associés à la Métropole pour la COP21 locale... à chaque fois, l'association des communes et de la Métropole élargit le champ des possibles et permet de faire à plusieurs ce que nous n'aurions pas pu faire seuls, avec le souci constant de l'égalité des chances.

Mélanie Boulanger et Dominique Randon, pour le groupe

GRUPE FRONT

DE GAUCHE

Les annonces de fermetures de sites industriels, de réorganisations d'entreprises, de restructurations se suivent et se ressemblent malheureusement beaucoup. Notre territoire continue d'être particulièrement impacté avec par exemple Petropius, la Chapelle Darblay, Novandie et tout dernièrement l'ALIN Renault. Sous des arguments économiques (plus ou moins justifiés), de « rationalisation » des coûts ou pour dégager plus de dividendes à reverser aux actionnaires, ce sont de toute façon toujours les mêmes qui trinquent : les salariés.e.s qui perdent leur emploi ou qui se voient proposer un démenagement loin de toute la vie

toire au lieu de contribuer directement à relever les défis environnementaux qui sont devant nous. La Métropole convient d'ailleurs « qu'elle » n'a qu'une capacité d'action modérée » sur ces sujets alors qu'elle a la maîtrise directe de nombreuses compétences qui sont loin d'être neutres dans la transition énergétique et écologique, voirie, mobilité, énergie, collecte des déchets... Nous aurions souhaité que la Métropole soit plus ambitieuse dans les objectifs fixés et dans les moyens financiers engagés par les communes. Elle se trouve plus souvent dans une posture d'accompagnement des réalisations communales et non d'actions directes. Nous regrettons que ce plan soit essentiellement construit par la

pour un premier bilan de cette démarche le 29 novembre, avec le Forum de l'Accord de Rouen pour le Climat.

Cyrille Moreau, Président du groupe

GROUPE SANS ÉTIQUETTE

Nous avons la chance de vivre dans une métropole ambitieuse, mettant la barre haute sur une échelle de 30 ans, notamment dans le domaine de l'urbanisme, de la communication et de la culture. Un territoire qui sera alors attractif et reconnu parmi les grandes métropoles dans un autre domaine. La mobilité est novatrice avec les véhicules

élevé des abonnements et des tickets à l'unité qui ne cessent de progresser chaque année plus vite que les revenus de nos concitoyens. La mesure la plus incitative serait donc de baisser ces tarifs. L'actualité récente nous a démontré que la sécurité dans les transports était une autre cause importante de délaissement des bus et métros : En quelques jours, deux bus ont été caillassés dans deux quartiers différents de Rouen. Deux quartiers gavés d'argent public à forte population immigrée. Voilà donc où passent les millions d'euros distribués chaque année dans les quartiers de non-droit : À réparer les dégradations qu'une partie de la population inflige au détriment des Rouennais.

Les élus du Rassemblement National

INFOS PRATIQUES



**Réunion des musées métropolitains
musées-rouen-normandie.fr**

Rouen
Musée des Beaux-Arts, Musée de la Céramique, Musée Le Secq des Tournellés
02 35 71 28 40
Muséum d'Histoire Naturelle
02 35 71 41 50
Musée des Antiquités 02 35 98 55 10
Tour Jeanne d'Arc 02 35 98 16 21

Elbeuf
Fabrique des savoirs
02 32 96 30 40

Petit-Couronne
Musée Pierre-Corneille
02 35 68 13 89

Notre-Dame-de-Bondeville
Musée industriel de la Cordeirie Vallois
02 35 74 35 35

Entrée gratuite pour découvrir les collections permanentes. Expositions temporaires payantes.



Rouen Normandie Tourisme et Congrès
25, place de la Cathédrale - Rouen
rouen-tourisme.com - 02 32 08 32 40



Historial Jeanne d'Arc
7, rue Saint-Romain - Rouen
historial-jeannedarc.fr - 02 35 52 48 00



Panorama XXL
Quai de Boisguilbert - Rouen
panoramaxxl.com - 02 35 52 95 29



Le 106
Quai Jean-de-Béthencourt - Rouen
le106.com - 02 32 10 88 60



Kindarena
40, rue de Lillebonne - Rouen
kindarena.fr - 02 32 10 73 73



Zénith
44, avenue des Canadiens - Grand Quevilly
zenith-de-rouen.com



Parc des expositions
46-48, avenue des Canadiens - Grand Quevilly
parcexpositions.com - 02 35 18 28 28



Cirque-Théâtre d'Elbeuf
2, rue Augustin-Henry - Elbeuf
cirquetheatre-elbeuf.com - 02 32 13 10 50

Ma Métropole
metropole-rouen-normandie.fr
0 800 021 021

Service & appel gratuits

Pour toutes vos questions (eau, déchets, voirie...) et pour nous contacter 7/7 et 24/24, utilisez notre service en ligne.

Le livre jeunesse fait recette

LE FESTIVAL DE ROUEN DU LIVRE DE JEUNESSE

RETROUVE LA HALLE AUX TOILES

DU 30 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE AVEC

DES ANIMATIONS SUR LE THÈME DE LA CUISINE.



ALBUMS À GAGNER



Grâce au festival et aux éditeurs, le Mag vous offre la possibilité de gagner des livres jeunesse (voir page 47).

Le plus ancien festival du livre de jeunesse de notre pays et l'un des plus importants de province réinvestit la Halle aux toiles de Rouen pour sa 36^e édition. Pendant trois jours, le public est invité à rencontrer des éditeurs, des auteurs, des illustrateurs et à participer aux multiples animations et débats. Les Français aiment cuisiner, leurs enfants aussi. La cuisine est un thème récurrent dans les ouvrages à destination du jeune public. Lien entre les peuples et les générations, la cuisine est un moment de partage et une formidable porte d'entrée pour aborder grand nombre de sujets de société tels que la santé, l'environnement, le développement durable ou encore l'ouverture au monde. Le moment du goûter, les premières recettes, les repas de famille, les gâteaux de grand-mère, les plats farfelus, autant de moments de vie transmis à travers la littérature jeunesse. Événement incontournable de-

puis 1983, le Festival de Rouen du livre de jeunesse s'est fixé comme objectif de promouvoir la littérature de jeunesse en montrant la diversité et la richesse de l'édition francophone et ainsi lutter contre l'illettrisme tout au long de l'année. Certaines actions impliquent des auteurs de la littérature jeunesse comme Geoffroy de Pennart, dont des ouvrages dédiés sont à gagner avec la Métropole via Facebook. Comme à chaque édition, un espace est destiné aux ados, un autre aux tout-petits, des lectures et spectacles sont proposés... et même un espace éducation à l'environnement, l'association étant signataire de la COP21 locale. Une édition à croquer ! ■

Rouen, Halle aux toiles, le vendredi 30 novembre de 10h à 20h, le samedi 1^{er} décembre de 9h à 19h et le dimanche 2 de 10h à 19h, 02 35 70 37 38, www.festival-livre-rouen.fr

L'environnement dans la littérature jeunesse

Le Festival de Rouen Normandie du livre de jeunesse est labellisé COP21. En amont de cette édition, la Métropole propose à l'Atelier COP21 une animation autour de la réalisation d'illustration (rencontre et pratique), avec Séverine Dalla, illustratrice, le 21 novembre à 14h30 pour les enfants de 5 à 12 ans.

SANG POUR SANG POLAR

8^e édition de ce festival du polar avec pour invité d'honneur Philippe Charlier (notre photo). Cette année, le thème retenu, qui fait l'objet d'une conférence le samedi 17 à 18h30, est *Les crimes au fil de l'histoire*. Au programme aussi le dimanche, animations, rencontres et dédicaces avec les auteurs présents, table ronde, exposition... et remise du prix du polar de la ville de Franqueville-Saint-Pierre. Une concentration de crimes en tous genres !

Franqueville-Saint-Pierre, espace Bourvil, dimanche 18 de 10h à 18h, 02 35 80 20 39.



ARTISANAT DE NOËL

Le bar associatif et citoyen Au café couture fait son Marché de Noël à l'Atelier de la Cop21 les 24 et 25 novembre. Quoi de mieux pour les fêtes de fin d'année que d'acheter des cadeaux faits main par des artisans locaux. Le temps d'un week-end, venez rencontrer la fine fleur de la création normande. Bijoux, accessoires textiles, accessoires zéro déchet, univers bébé en textile et au crochet, objets déco... de magnifiques cadeaux pour le plus grand plaisir de vos amis et familles.

Rouen, Atelier COP21, 66, rue du Général-Giraud, samedi 24 et dimanche 25 de 11h à 19h.



Équi Seine

Équi Seine se tient au Parc des expositions pour une édition indoor du 15 au 18 novembre. Un événement unique qui propose un concours international de saut d'obstacles. Quatre jours de compétition mais aussi la découverte du cheval sous d'autres formes. L'occasion aussi d'assister à des spectacles équestres originaux alliant émotion et virtuosité. Des séances découvertes pour comprendre les fondamentaux de l'équitation avec des « baptêmes de poney », des animations, un salon dédié au cheval, des spectacles... sont proposés.

Grand Quevilly, Parc des expositions de la Métropole, du jeudi 15 au dimanche 18 novembre, www.equiseine.fr

GOMMER LES INÉGALITÉS, DÉGOMMER LES CLICHÉS !

Avec *Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute*, Rébecca Chaillon dirige onze joueuses de foot et performeuses qui s'apprêtent à en découdre avec la scène. Leur but ? Questionner par le corps toutes les discriminations. Rébecca Chaillon, artiste associée au CDN de Normandie-Rouen, voit la scène comme un lieu de défi. Ses spectacles vont droit à l'action. Inspirée par l'équipe de foot féministe et militante Les Dégommeuses, elle propose à onze personnes nées femmes, footballeuses ou artistes, de se rencontrer sur un terrain commun, celui de la performance, sportive et artistique. Un spectacle impétueux, énergique et ludique !

Petit-Quevilly, CDN, théâtre de la Foudre, mardi 20, mercredi 21, jeudi 22 à 20h.



8 PLACES À GAGNER POUR MARDI 20



Téléphonez le mardi 6 novembre au 02 32 76 45 01 entre 11h30 et 11h pour gagner l'une de ces places.



Chants d'Elles, du 30 octobre
au 25 novembre, tout le
programme sur
www.festivalchantsdelles.org

Elles chantent

LE FESTIVAL CHANTS D'ELLES

MET À L'HONNEUR LA CHANSON

DE FEMME SUR NOTRE TERRITOIRE.

TROIS SEMAINES ENCHANTÉES !

Jusqu'au 25 novembre, le festival Chants d'Elles va une nouvelle fois irriguer notre région de « *chants d'amour, de lutte ou d'espoir pour que le monde tourne plus rond, plus juste et plus humain* », comme aime à le dire Corinne Delahais, la présidente. Découvreur et passeur de talents, le festival, avec le concours de nombreux partenaires culturels, associatifs et sociaux, investit tous les lieux de rencontres – de la grande salle au café de village – pour des concerts, des spectacles, des expositions, des ateliers, des conférences. Installé l'an passé, Rouen aux Chants d'Elles revient le 3 novembre avec ses arrêts dans divers bars, lieux associatifs et même la ressourcerie Resistes à Darnétal. Nouveautés de cette édition, trois spectacles sont traduits en langue des signes, un après-midi solidaire est organisé avec des réfugiés mineurs isolés. Un programme qui ne peut que convenir à la marraine du festival, Marianne Aya Omac (notre photo) qui se veut une « *artiste sans frontières* ». Gageons que cette édition sera une belle mise en bouche invitant à une grande fête en 2019 pour les 20 ans du festival. ■

CHICAGO BLUES FESTIVAL

Comme chaque année depuis... 1970, la tournée du Chicago Blues Festival présente une sélection d'artistes de la scène blues contemporaine pour défendre et revisiter l'esprit du blues de Chicago. L'édition 2018 fait le choix d'un plateau 100% Chicago, composé de Mike Wheeler et de son band accompagnés d'Omar Coleman (harmonica et chant) et de Faye Peaches Staten (chant) en invités. La cuvée 2018 possède donc tous les ingrédients pour déboucher sur un grand cru ! En première partie, Guy Verlinde & the Mighty Gators, fiertés du blues belge, garantissent un authentique « footstompin' blues » et de la « roots music ». Ils parviennent toujours à faire chanter et danser leur public sur les riffs francs et précis.

Cléon, la Traverse,
dimanche 25 à 18h.



ÉVEILLEZ VOS PAPILLES !

Regroupant des univers complémentaires (vins et terroirs, produits de Normandie, chocolat et gourmandises), le Salon gourmand propose un programme « alléchant » et des animations originales. Près de 200 exposants présentent leurs spécialités régionales, dernières cuvées et autres gourmandises. L'occasion de rencontrer des producteurs et artisans, découvrir de nouvelles saveurs et déguster dans une ambiance conviviale.

Grand Quevilly, Parc des expositions de la Métropole,
du 9 au 11 novembre.



Entr(e)voir

Le festival Entr(e)voir, festival de l'image et du territoire, est né, voilà plusieurs années, de la rencontre de la Palestine et de ses habitants, de la pratique de la photographie avec les jeunes du Centre culturel Al Hadaf, avec la photographe Isabelle Lebon.

Pour cette nouvelle édition, cinq photographes prêtent leur concours et portent leur regard sur les hommes et les femmes de ce monde : Iyas Abu Rahmah, Samar Hazboun, Rosalie Colfs, Erick Ifergan, Yan Morvan.

Rouen, Pôle Régional des Savoirs, du 14 novembre au 9 décembre.

TOURNEZ MANÈGES !

Depuis le 19 octobre, la Foire Saint-Romain est installée sur l'esplanade Saint-Gervais, rive droite à Rouen. Afin de faciliter l'accès aux 220 attractions, la Métropole renouvelle son dispositif de transports en commun spécial, avec notamment une navette TEOR supplémentaire sur le tronçon commun Saint-Hilaire-Mont-Riboudet/Kindarena, l'arrêt qui dessert le site de la foire (à moins de 600 mètres, soit 5 minutes à pied). Un renforcement du métro, des lignes 30 (Le Trait/Duclair / Mont-Riboudet / Théâtre des Arts) et 32 (entre Elbeuf et le Théâtre des Arts) est également prévu, en particulier les vendredis, samedis, dimanches. Cette année, des renforts supplémentaires seront prévus les vendredis et samedis soirs, pour profiter plus tardivement de la fête !

Rouen, esplanade Saint-Gervais, jusqu'au 18 novembre, reseau-astuce.fr





Au bonheur des dan

**LE KINDARENA ACCUEILLE LE CHAMPIONNAT
DE FRANCE DE JUDO LES 3 ET 4 NOVEMBRE.**

La ligue de judo de Normandie, désignée par la Fédération française, organise le Championnat de France de judo séniors 1^{ère} division au Kindarena à Rouen. Cette compétition regroupe, pendant deux jours, l'élite du judo français. En 2015, la manifestation avait attiré au Kindarena plus de 7 300 spectateurs.

Pour cette nouvelle édition, les organisateurs attendent 500 combattants qui s'affronteront, par catégories, à partir de 9h sur cinq tatamis. Les finales et les remises de récompenses sont prévues les deux jours à partir de 15h30. Une belle occasion de (re)découvrir ce sport et l'ambiance d'une telle compétition. ■

LES BIJOUX D'ELSA

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray possède une collection particulière, des modèles de bijoux créés pour la haute couture par l'écrivaine Elsa Triolet dans les années 1930. Ces créations ont été offertes par Louis Aragon, son époux, en 1981 en hommage à la bibliothèque fondée en 1949 dans le cadre de la Bataille du livre, mouvement impulsé par Elsa Triolet et les membres du Comité national des écrivains issus de la Résistance. Singulière par l'histoire de sa donation, cette collection l'est aussi par la beauté des créations de la « parurière » Elsa Triolet, par leur inventivité, leur modernité, la variété aussi bien dans le choix des matériaux (coton nacré, cuir, verre) que dans les architectures imaginées, ou les sources d'inspiration...

Saint-Étienne-du-Rouvray, le Rive gauche, jusqu'au 16 décembre, du mardi au vendredi de 13h à 17h30 et les soirs de spectacles.



LE TEMPS DES CRÉATIONS

Deux nouveaux rendez-vous du Temps des créations en novembre au Cirque-Théâtre. Librement inspiré de faits réels, *Willy Wolf* (photo), le nouveau spectacle du collectif de bascule La Contrebande, met en lumière avec beaucoup d'humour un homme qui, pour se sentir vivant, tenta le diable et trouva la mort. Avec *l'Errance est humaine*, son nouveau solo, Jeanne Mordoj continue de gratter le vernis des apparences. Elle convie le public au sein d'une petite arène et l'emporte dans une odyssée intime avec du chant, des masques, des manipulations d'objets.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, Willy Wolf vendredi 9 à 20h30 et samedi 10 à 18h ; *l'Errance est humaine* jeudi 22 à 19h30 et vendredi 23 à 20h30.

6 PLACES À GAGNER POUR WILLY WOLF LE 10
8 PLACES À GAGNER POUR L'ERRANCE EST HUMAINE LE 22



Téléphonez le mardi 6 novembre au 02 32 76 45 01 entre 11h30 et 11h pour gagner l'une de ces places.



Nos Années sauvages

Nos Années sauvages s'engage depuis maintenant six ans afin de décloisonner les disciplines artistiques à travers des projets manifestes, des expositions, des spectacles, des projections, des publications, des actions d'éducation artistique. Pour ce sixième volet, l'association investit l'abbatiale Saint-Ouen pour l'exposition *Mythologies*, réunissant dix-neuf artistes venant de Rouen, Rennes, Paris, Dijon, Bruxelles, New York. Autour de cette exposition centrale, de nombreux projets satellites sont proposés dans différents lieux de l'agglomération rouennaise. Sur six semaines, le public pourra découvrir plusieurs expositions, concerts, formes théâtrales, projections, conférences, actions culturelles...

Rouen, jusqu'au 15 décembre, tout le programme sur www.nos-annees-sauvages.com

DIVA BÉNINOISE

Installée depuis 1997 à New York, après la France où elle est arrivée en 1983, Angélique Kidjo, infatigable globe-trotteuse, pose ses valises pour un concert au 106. Sa musique, fortement imprégnée de rythmes empruntés à son héritage ouest-africain, mélange divers styles, comme le funk, la salsa, le jazz, la rumba, le souk et le makossa. Multilingue, la Franco-Béninoise parle et chante en anglais, français, yoruba et fon, la langue du Bénin. Elle présente son dernier album, produit par Jeff Bhasker, *Remain in light*, un disque entre reprises et hommage à un groupe majeur du rock américain, Talking Heads.

Rouen, le 106, mardi 27 à 20h.





Le Temps des collections VII

LA RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS

ORGANISE DU 7 DÉCEMBRE 2018 AU

20 MAI 2019 SA SEPTIÈME ÉDITION

DU TEMPS DES COLLECTIONS.

Le Temps des collections est conçu pour sensibiliser le public à la richesse et à la variété des collections permanentes. Cette septième édition propose six expositions autour de la thématique de la mode et du textile. Le Musée des Beaux-Arts accueille l'exposition *Élégantes et dandys romantiques*, sur la mode des années 1820-1840. Le musée de la Céramique propose l'exposition *Vous avez dit bijoux ?* Le musée Le Secq-des-Tournelles consacre une exposition à Paco Rabanne, le « métallurgiste » de la mode. La Fabrique des savoirs s'intéresse au *Drap de laine, de l'utile au sublime*. Le musée des Antiquités profite de cette occasion pour présenter *Belles d'Égypte*, sa riche collection de textiles coptes rarement exposée pour des raisons de conservation. Enfin, le musée de la Corderie Vallois présente l'exposition *Du coton et des fleurs : textiles imprimés de Normandie*. ■

Muriel Rapy

LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'OPÉRA DE ROUEN
NORMANDIE COORDONNE L'ENGAGEMENT DES ÉQUIPEMENTS
CULTURELS DE SPECTACLE VIVANT DANS LA COP21.

Zéro plastique !
15 817 bouteilles d'eau en plastique de volumes divers sont consommées chaque année à l'Opéra, soit 20 676 litres, ce qui représente 628 kg de déchets plastiques. Les consommateurs sont les salariés (630 personnes dont une centaine de permanents, soit 150 équivalents temps plein), les artistes accueillis et bien sûr le public (105 000 spectateurs en moyenne par an).

Pourquoi se grouper entre salles ?

En prenant mes fonctions en mars dernier, ma volonté était de renforcer la démarche active de l'Opéra en matière de développement durable. Étendre cette démarche grâce à la COP21 locale à tous les lieux proposant du spectacle vivant est un excellent concours de circonstances. Il est pertinent de se regrouper entre structures dont les métiers sont exactement les mêmes.

Sur 35 lieux proposant du spectacle vivant sur notre territoire, 21 sont impliqués dans la coalition et 12 participent activement.

Comment travaillez-vous ensemble ?

Nous avons commencé par dresser un état des lieux des initiatives existantes. Ce qui nous a rassurés car nous avons déjà, chacun de notre côté, mis en place des démarches actives. C'est intéressant d'échanger nos expériences. Puis nous avons dressé une liste de sept axes d'amélioration. Nous avons voté pour en retenir trois prioritaires.

Quels sont ces axes prioritaires ?

Travailler sur les écogestes au travail afin de diminuer les consommations d'énergie, développer la culture du tri (salariés et publics), et parvenir au Zéro plastique jetable dans les salles de spectacle (zéro bouteille d'eau, gobelet, paille...).

Pour chaque axe, nous allons rédiger notre engagement, que nous signerons officiellement lors de l'accord de Rouen pour le climat le 29 novembre. C'est là que tout commence !



Percevez-vous une attente du public, des artistes, des salariés ?

De la part du public, elle n'est pas exprimée. Ce n'est pas la priorité quand on arrive dans une salle de spectacle ! Mais une fois que nous expliquons la démarche, elle est tout à fait comprise et admise.

Au niveau des salariés, je suis très agréablement surprise. Ici les retours des salariés ont été rapides et motivés. Les gens sont volontaires pour faire bouger les choses. Ce qui implique de ne jamais être donneur de leçons. C'est pareil avec les artistes et techniciens avec qui l'Opéra travaille : à nous d'être le plus à l'écoute possible pour voir ensemble comment progresser.

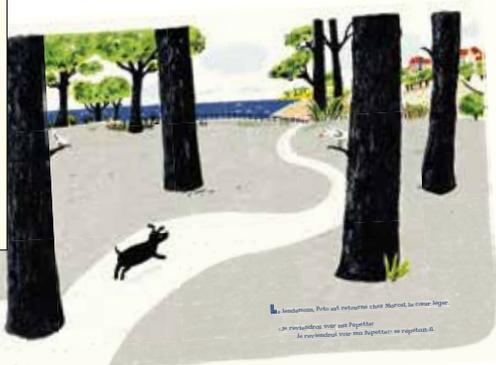


DANS LES BACS SPÉCIAL FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE

COP 21
UN ENGAGEMENT
POUR LE CLIMAT



POTO LE CHIEN



La charcutière, l'épicière, le jardinier, le coiffeur hurlent à leur fenêtre : un chien, attaché à un poteau, aboie et réveille tout le quartier ! Seul Marcel n'a pas hurlé et est descendu détacher le chien abandonné. Marcel et Poto ne se sont plus quittés... jusqu'à ce que Poto s'échappe par un beau jour de printemps. Des illustrations travaillées comme des linogravures, aux couleurs vives, la patte d'Andrée Prigent, donnant à chaque tableau profondeur et luminosité. Des planches tirées de cet ouvrage sont exposées au Festival du livre de jeunesse. Une rencontre et un atelier sont proposés avec l'artiste.

20 ALBUMS À GAGNER



Téléphonez le **mardi 6 novembre** au 02 32 76 45 01 entre 11h30 et 11h pour gagner l'un de ces albums

**ÉDITIONS DIDIER JEUNESSE, 32 PAGES,
13,10 EUROS.**



JE CUISINE LES PIEDS SUR TERRE

Pain perdu, crêpes, beurre fait maison, bonbons au miel, troucha, mini-pizzas... Ce livre présente une vingtaine de recettes, expliquées pas à pas et agrémentées d'astuces de grands cuisiniers. À quelle période peut-on déguster une bonne salade de tomates ? À la belle saison évidemment ! C'est à ce moment que les tomates sont les plus savoureuses car elles n'ont pas poussées sous serre. Plus qu'un livre de recette, Je cuisine les pieds sur Terre ouvre la réflexion sur un autre mode de consommation.

**ÉDITIONS DU RICOCHET, 35 PAGES,
12,50 EUROS.**



LE FESTIN DE CITRONNETTE

Gourmandise et exploration au menu d'un album délicieusement acidulé ! Citronnette, timide et proprette, quitte rarement sa cuisine pour s'aventurer dans son jardin sauvage. Mais ce matin, elle a vu des ombres... S'approchant à petits pas, elle distingue un grand chapeau noir qui avance par bonds, un long nez pointu caché derrière un arbre, un rocher gris râpeux qui grogne et qui marmonne... Vite, Citronnette se réfugie dans sa cuisine ! Et si elle les amadouait avec des mets chauds et savoureux, elle qui aime tant cuisiner ? Elle prépare alors un véritable festin... qui va lui changer la vie !

**ÉDITIONS SARBACANE, 32 PAGES,
14,90 EUROS.**



À BOIRE ET À MANGER AVEC SONIA EZGULIAN

Une grand-mère arménienne, un adorateur de l'aubergine, un célèbre commis de cuisine new-yorkais, des copains napolitains... Ils ont tous marqué le parcours culinaire de Sonia Ezgulian, la chef lyonnaise de renom, comme elle le raconte à l'illustrateur Guillaume Long, apprenti impertinent et attachant. Une dizaine de portraits issus des rencontres faites par la chef, disant la transmission culinaire, de la grand-mère arménienne au célèbre chef new-yorkais en passant par les copains napolitains. Avec près de trente recettes.

**ÉDITIONS GALLIMARD, 119 PAGES,
22,50 EUROS.**

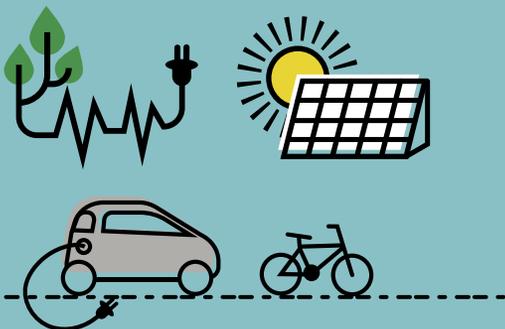
FORUM DE L'ACCORD DE ROUEN POUR LE CLIMAT

Le jeudi 29 novembre 2018

au H2O - Rouen

Un an après le lancement de la COP21 locale, découvrez les engagements des acteurs locaux pour le climat et leur regard croisé avec des experts nationaux et internationaux.

OUVERT À TOUS *



* Inscription (nombre de places limité) :

[www.metropole-rouen-normandie.fr/
forum-accord-de-rouen-cop21](http://www.metropole-rouen-normandie.fr/forum-accord-de-rouen-cop21)

en partenariat avec

**Alternatives
Economiques**

